

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

20 NOVEMBRE 1990

**Projet de loi contenant le budget général
des Dépenses pour l'année budgétaire
1991**(Section 12: Justice)
(Articles 2.12.1 à 2.12.8)**RAPPORT****FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR M. PATAER**

L. Commission a consacré ses deux réunions du 6 novembre 1990 à l'examen du présent projet de budget.

Engageant la discussion, plusieurs membres font remarquer que la Commission n'est pas en mesure de commencer ses travaux dans de bonnes conditions. Le rapport de la Commission de la Chambre n'a été

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : M. Lallemand, président; MM. Arts, Baert, Barzin, Cereixhe, Cooreman, Crucke, Mme Delruelle-Ghobert, MM. de Seny, Erdman, Henrion, Mme Herman-Michielsens, MM. Minet, Moureaux, Stroobant, Mme Truffaut, MM. Van Rompaey et Pataer, rapporteur.

2. Membres suppléants : M. Aerts, Mme Cahay-André, MM. De Belder, Seeuws, Vanderborght et Weyts.

3. Autres sénateurs : MM. Antoine, De Smedt et Vaes.

R. A 15179*Voir :***Documents du Sénat :****1111 (1990-1991) :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

Nos 2 à 4 : Rapports.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1990-1991**

20 NOVEMBER 1990

**Ontwerp van wet houdende de Algeme-
ne Uitgavenbegroting voor het begro-
tingsjaar 1991**(Sectie 12: Justitie)
(Artikelen 2.12.1 tot 2.12.8)**VERSLAG****NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE UITGEBRACHT
DOOR DE HEER PATAER**

De Commissie heeft twee vergaderingen gewijd aan de bespreking over de begroting, met name op 6 november 1990.

Bij het begin van de bespreking wordt door verschillende leden opgemerkt dat de Commissie haar werkzaamheden niet in behoorlijke omstandigheden kan aanpakken. Het rapport van de Kamercommissie

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Lallemand, voorzitter; de heren Arts, Baert, Barzin, Cereixhe, Cooreman, Crucke, mevr. Delruelle-Ghobert, de heren de Seny, Erdman, Henrion, mevr. Herman-Michielsens, de heren Minet, Moureaux, Stroobant, mevr. Truffaut, de heren Van Rompaey en Pataer, verslaggever.

2. Plaatsvervangers : de heer Aerts, mevr. Cahay-André, de heren De Belder, Seeuws, Vanderborght en Weyts.

3. Andere senatoren : de heren Antoine, De Smedt en Vaes.

R. A 15179*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1111 (1990-1991) :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Nrs. 2 tot 4 : Verslagen.

mis à sa disposition qu'au moment où elle en entame l'examen. Ses membres n'ont donc pas eu la possibilité d'en prendre préalablement connaissance.

La Commission admet que ce problème résulte notamment des obligations et du délai imposés par la législation régissant les projets budgétaires. A cela s'ajoute que l'exercice du « double mandat » pour les membres qui siègent également dans les conseils régionaux et communautaires entraîne une importante perte de temps. Ces problèmes seront évoqués en Commission du Travail parlementaire.

EXPOSE DU MINISTRE

Le Ministre reprend dans les grandes lignes l'exposé introductif qu'il a fait devant la Commission compétente de la Chambre et dont le compte rendu figure dans le document de la Chambre 4/1 - 1293/5-89/90, p. 47 et suivantes.

Dans l'énumération des projets de loi actuellement en discussion ou en préparation, il y a lieu toutefois d'ajouter le projet de loi concernant les baux à loyer relatifs au logement familial. Le Ministre fait surtout remarquer qu'à la suite de la réforme de l'Etat, proportionnellement, le budget de l'Etat a davantage diminué que celui du département de la Justice. Même après le transfert de la protection de la jeunesse aux Communautés.

Le Ministre souligne également que la Commission pour la protection de la vie privée est déjà incluse, en ce qui concerne les dépenses de personnel, dans le budget de 1991, alors que le projet en la matière n'a pas encore été déposé. Toutefois, l'installation de la Commission a déjà été prescrite en exécution de la loi sur la banque-carrefour, qui a été votée notamment dans la perspective de l'adoption de la loi sur la protection de la vie privée. Ledit projet a été soumis au Conseil d'Etat en février de cette année. Le Conseil d'Etat n'a pas encore pu faire connaître son avis concernant ce projet en raison, paraît-il, de la surcharge de ses services et d'un manque de personnel à temps plein.

Il s'ensuit une discussion au sein de la Commission concernant la lenteur avec laquelle certains avis du Conseil d'Etat sont émis. On constate que certains projets font l'objet d'analyses très méticuleuses de la part du Conseil d'Etat, même s'il s'agit parfois de projets basés en grande partie sur d'anciens projets sur lesquels le Conseil d'Etat a déjà émis un avis, et ce, dans des délais très brefs. Pour d'autres projets, le Conseil d'Etat semble avoir besoin de beaucoup moins de temps pour se prononcer, même s'il s'agit d'une matière qui n'est pas nécessairement moins

verd pas ter beschikking gesteld op het ogenblik dat de bespreking in de Senaatscommissie een aanvang neemt. Het was dus niet mogelijk voor de leden om vooraf van dit dokument kennis te nemen.

De Commissie is het er over eens dat dit probleem mede voortvloeit uit de verplichtingen en de tijdsgrens die zijn opgelegd door de bestaande wetgeving inzake begrotingsontwerpen. Daarbij komt dat ook de uitoefening van het zogenoemde dubbelmandaat voor de leden die ook zitting hebben in de Gewest- en Gemeenschapsraden een belangrijk tijdverlies meebrengt. Een en ander zal ten berde worden gebracht in de Commissie voor de Parlementaire Werkzaamheden.

UITEENZETTING VAN DE MINISTER

De Minister herneemt in grote lijnen zijn inleidende uiteenzetting die hij heeft gehouden voor de bevoegde Kamercommissie en waarvan het verslag is terug te vinden in het document van de Kamer 4/1 - 1293/5 - 89/90, blz. 47 en volgende.

Bij de opsomming van de wetsontwerpen die ter discussie zijn voorgelegd of worden voorbereid dient wel het wetsontwerp te worden toegevoegd betreffende de huurovereenkomsten van gezinswoningen. De Minister doet vooral opmerken dat de begroting van de Staat ingevolge de staatshervorming naar verhouding in belangrijker mate is verminderd dan de begroting van het departement van Justitie. Dus ook na de overheveling van de jeugdbescherming naar de Gemeenschappen.

De Minister onderstreept voorts dat de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer reeds, wat de personeelskosten betreft, in de begroting van 1991 is opgenomen, hoewel het ontwerp terzake nog niet is ingediend. De installatie van de Commissie is evenwel reeds voorgeschreven in uitvoering van de wet op de kruispuntbank, die werd goedgekeurd mede in het vooruitzicht van de totstandkoming van de wet op de bescherming van het privé-leven. Bedoeld ontwerp werd reeds in februari van dit jaar voor advies aan de Raad van State voorgelegd. Het advies terzake van de Raad van State is nog niet tot stand gekomen wegens, naar verluidt, overbelasting van de diensten van de Raad van State en het niet beschikken over voldoende voltijds personeel.

Daarop ontploft zich een discussie binnen de Commissie betreffende de traagheid waarmee bepaalde adviezen van de Raad van State tot stand komen. Daarbij wordt vastgesteld dat sommige ontwerpen het voorwerp uitmaken van zeer zorgvuldige analyses door de Raad van State, ook al betreft het soms ontwerpen die grotendeels zijn gesteund op vroegere ontwerpen waarover de Raad van State reeds een advies had verstrekt en dit binnen veel kortere termijnen. Voor andere ontwerpen blijkt de Raad van State blijkbaar minder tijd nodig te hebben

complexe. Un commissaire rappelle que la section de Législation du Conseil d'Etat est indubitablement constituée d'éminents juristes, mais que ceux-ci sont parfois surchargés par la prise en charge d'autres tâches. Tant le Ministre que certains membres citent des exemples de projets au sujet desquels le Conseil d'Etat a mis des mois pour formuler un avis.

La Commission est consciente du fait que non seulement la pénurie de personnel, mais aussi le nombre élevé de demandes d'avis et les problèmes de compétence qui résultent de la réforme de l'Etat, expliquent la lenteur avec laquelle les avis du Conseil d'Etat sont émis. En tout cas, il semble incomber tant au Gouvernement qu'à la Chambre et au Sénat de se concerter avec le Conseil d'Etat afin d'accélérer la formulation des avis.

DISCUSSION

Un commissaire se déclare stupéfait par la mission dont s'est chargé le Ministre de la Justice. Le programme que le Ministre entend réaliser ressemble à un programme décennal.

L'intervenant souligne l'importance de la fonction des chefs de corps, à tous les niveaux de la procédure. D'après lui, les chefs de corps sont de véritables chefs d'entreprise, ou du moins ils devraient l'être, et on peut se demander s'ils ont reçu la formation et les moyens nécessaires pour y parvenir.

En deuxième lieu, le commissaire désire s'attarder sur le financement de l'accueil des internés. Celui-ci relève en principe de la compétence des Communautés. Il s'ensuit que dans la réalité, cet accueil est organisé différemment dans les diverses Communautés. C'est ainsi que l'établissement de l'Etat de Tournai fonctionne dans des conditions optimales, alors que ceux de Flandre ont un fonctionnement médiocre en raison d'un encadrement déficient.

Comment peut-on mettre fin à cette discrimination? Que pense faire le Ministre pour assurer un financement égal de tous les établissements pour internés?

Enfin, l'intervenant souligne qu'il serait souhaitable de veiller à optimiser la coopération entre le Ministre et la Commission de la Justice du Sénat, compte tenu du nombre important de projets de loi à examiner d'urgence et du temps limité dont dispose la Commission pour les traiter avant la fin de l'année. Si l'on veut y parvenir, il conviendra de s'entendre clairement sur la programmation, l'emploi du temps et la

om tot een advies te komen, ook al betreft het een materie die niet noodzakelijk minder ingewikkeld is. Een lid herinnert eraan dat de afdeling Wetgeving van de Raad van State ongetwijfeld is samengesteld uit eminente juristen, die evenwel soms overbelast zijn door het opnemen van andere taken. Zowel door de Minister als door sommige leden worden voorbeelden aangehaald van ontwerpen waarvoor de Raad van State maanden nodig had om een advies te formuleren.

De Commissie is er zich van bewust dat niet alleen het tekort aan personeel, maar ook het groot aantal verzoeken om advies en de bevoegdheidsproblemen die rijzen ingevolge de staatshervorming, een verklaring bieden voor het traag tot stand komen van de adviezen van de Raad van State. Het lijkt in elk geval een opdracht te zijn zowel voor de Regering als voor Kamer en Senaat om met de Raad van State overleg te plegen teneinde het tot stand komen van de adviezen te bespoedigen.

BESPREKING

Een lid verklaart overdonderd te zijn door de opdracht die de Minister van Justitie op zich heeft genomen. Het programma dat de Minister zich heeft voorgenoemen te realiseren lijkt wel een tienjaren-programma.

Het lid benadrukt het belang van de functie van de korpsoversten en zulks voor alle niveau's van de rechtspleging. De korpsoversten zijn volgens hem echte bedrijfsleiders, of zouden het toch moeten zijn, waarbij de vraag kan worden gesteld of ze daarvoor zijn opgeleid en of ze daarvoor de nodige middelen krijgen.

In tweede orde wil het lid stil staan bij de financiering van de opvang van geïnterneerden. De opvang van geïnterneerden behoort in principe tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen. Dit heeft in de realiteit meegebracht dat die opvang verschillend georganiseerd is in de verschillende Gemeenschappen. Zo werkt de Rijksinstelling in Doornik in optimale voorwaarden terwijl de Rijksinstellingen in Vlaanderen ondermaats functioneren wegens een gebrekkige omkadering.

Hoe kan deze discriminatie worden weggewerkt? Wat denkt de Minister te kunnen ondernemen om de verschillende instellingen voor geïnterneerden gelijkmatig te financieren?

Ten slotte vraagt het lid aandacht voor de wenselijkheid van een zo goed mogelijke samenwerking tussen de Minister en de Senaatscommissie voor de Justitie, gelet op het groot aantal dringend te behandelen wetsontwerpen en de beperkte tijd waarover de Commissie beschikt om die wetsontwerpen nog voor het einde van dit jaar af te handelen. Om dit te realiseren zullen duidelijke afspraken moeten worden gemaakt

coordination des travaux. Incidemment, l'intervenant se demande si le projet de loi organique du contrôle des services de police et de renseignements, qui vient d'être déposé à la Chambre, ne devrait pas être examiné conjointement par les Commissions de l'Intérieur et de la Justice.

Un autre membre constate avec satisfaction que le budget de la Justice augmentera de 1,6 milliard, dont 1 milliard destiné aux juridictions. C'est appréciable, même si une bonne partie de ce montant sera affectée à l'indexation des traitements et donc pas encore à une véritable augmentation des traitements de la magistrature.

L'intervenant se demande si le temps n'est pas venu d'organiser un audit afin d'étudier le fonctionnement des juridictions et d'examiner s'il n'y aurait pas lieu de procéder à de véritables réformes structurelles au sein du pouvoir judiciaire. Ce dernier a certainement besoin d'améliorer son efficacité, sa transparence et sa mobilité. Nous devons faire comprendre au public que la justice est aussi importante pour la société que, par exemple, la sécurité sociale. N'est-ce pas un emplâtre sur une jambe de bois que de vouloir, par exemple, élargir l'encadrement. Une modernisation sérieuse de l'infrastructure est sans aucun doute nécessaire. Nous ne nous rendons peut-être pas encore suffisamment compte à quel point les conditions d'hébergement des magistrats influent sur l'efficacité de l'administration de la justice. Il n'est, par exemple, pas bon que les magistrats soient obligés de faire leur travail à domicile en raison de l'équipement déplorable des locaux des palais de justice. Il n'est certainement pas bon non plus que ces bâtiments soient trop dispersés à l'intérieur d'une même circonscription. Une trop grande dispersion entraîne d'ailleurs des frais supplémentaires.

L'intervenant souligne ensuite qu'une révision de tout le système s'impose si l'on veut rétablir la confiance du citoyen en la justice, dont la lenteur, en particulier, est source d'irritations.

Il faut se rendre compte que l'extension du personnel judiciaire ne permettra pas de résoudre directement l'arriéré judiciaire si ce personnel supplémentaire ne peut pas être convenablement installé.

En ce qui concerne l'automatisation et l'informatique, l'intervenant répète qu'il ne croit pas aux solutions fragmentaires. Il ne sert à rien de mettre du matériel sophistiqué à disposition s'il n'y a pas de personnel capable de l'utiliser. De plus, l'introduction de l'informatique devrait être programmée de telle sorte que les différents systèmes soient compatibles. Des projets pilotes peuvent se justifier, à la condition qu'il y ait compatibilité avec les projets ultérieurs. Il est à craindre que, si l'on attend trop longtemps, les équipements que l'on propose

over de programmering, de tijdsbesteding en de coördinatie van de werkzaamheden. Terloops vraagt het lid zich nog af of het zopas in de Kamer neergelegde wetsontwerp op de controle van de politiekorpsen niet zou moeten behandeld worden gezamenlijk door de Commissies voor de Binnenlandse Zaken en de Justitie.

Een ander lid stelt met genoeg vast dat de begroting voor Justitie zal stijgen met 1,6 miljard, waarvan 1 miljard voor de rechtsmachten. Dit moet worden gewaardeerd, ook al zal een groot deel daarvan worden aangewend voor de indexering van de wedden en dus nog niet voor een reële verhoging van de wedden van de magistratuur.

Het lid vraagt zich af of de tijd niet is aangebroken om een hoorzitting te organiseren teneinde de werking van de rechtsmachten grondig te onderzoeken en om na te gaan of er niet moet worden overgegaan tot echte structuurhervormingen binnen de rechtsmacht. De rechtsmacht heeft zeker nood aan meer efficiëntie, doorzichtigheid en mobiliteit. Wij moeten er de bevolking bewust van maken dat Justitie even belangrijk is voor de maatschappij als bijvoorbeeld de sociale zekerheid. Kleven we niet teveel pleisters op houten benen wanneer er gewerkt wordt aan bijvoorbeeld de uitbreiding van de omkadering. Er bestaat zeker nood aan een grondige vernieuwing van de infrastructuur. Wij realiseren ons misschien nog te weinig dat de huisvesting van de justitie een weerslag heeft op de efficiëntie of de niet-efficiëntie van de rechtspleging. Het is bijvoorbeeld niet goed dat magistraten, wegens de gebrekkige uitrusting van de lokalen in de gerechtsgebouwen, hun werk thuis verrichten. Het is zeker ook niet goed dat de gerechtsgebouwen teveel zijn verspreid binnen eenzelfde omschrijving. Een te grote spreiding van gerechtsgebouwen veroorzaakt trouwens extra kosten.

Een lid onderstreept verder dat de herdenking van het hele systeem noodzakelijk is om de burger opnieuw te doen geloven in de justitie, waarvan vooral de traagheid veel irritatie opwekt.

We moeten beseffen dat de uitbreiding van het gerechtelijk personeel niet direkt een oplossing biedt voor de gerechtelijke achterstand indien dat bijkomend personeel niet behoorlijk kan worden gehuisvest.

Wat de automatisering en de informatica betreft, herhaalt het lid dat hij niet gelooft in fragmentaire oplossingen. Het heeft geen zin gesofistikeerde apparatuur ter beschikking te stellen als er b.v. geen personeel aanwezig is dat er kan mee werken. Voorts zou de invoering van informatica geprogrammeerd dienen te gebeuren zodat de verschillende systemen met elkaar kunnen worden verzoend. Piloot-projecten kunnen zinvol zijn op voorwaarde dat latere projecten daarmee verenigbaar zijn. Het gevaar is niet denkbeeldig dat, zo men te lang wacht, de apparatuur

aujourd'hui doivent bientôt être considérés comme dépassés, ce qui ne favorisera évidemment pas l'efficacité.

L'intervenant s'interroge sur le développement de l'Administration des affaires civiles et criminelles. Comment le Ministre conçoit-il la collaboration entre cette administration et le collège des procureurs généraux ?

L'intervenant attire l'attention sur l'assistance judiciaire et constate à ce propos que l'Ordre national des avocats a élaboré un système de paiement bien compliqué. Il se demande s'il ne serait pas possible de mettre en place un système plus rapide pour éviter que de jeunes avocats ne doivent attendre qu'une affaire soit terminée avant de pouvoir être rémunérés pour leurs prestations, ce qui revient en fait à imposer à ces stagiaires une sorte de préfinancement.

Concernant l'augmentation des frais de fonctionnement pour la laïcité, l'intervenant aimerait savoir où en est la reconnaissance de la philosophie non confessionnelle.

A propos du Fonds pour l'indemnisation des victimes d'actes intentionnels de violence, l'intervenant constate que celui-ci disposera en 1991 d'un budget total de 90 millions, grâce notamment à un excédent de 35,9 millions. Il aimerait savoir combien ce fonds a versé en 1990 et si l'on envisage éventuellement d'adapter la législation en la matière.

En ce qui concerne les dépenses de personnel, l'intervenant aimerait disposer d'une ventilation des dépenses pour la magistrature, d'une part, et le personnel administratif, d'autre part.

Le même membre estime que le système des magistrats suppléants ne fonctionne pas efficacement. L'emploi de la suppléance est-il suffisamment contrôlé ? Les magistrats ne se font-ils pas trop facilement remplacer, par exemple, pour pouvoir donner cours ou partir en vacances ? Quoi qu'il en soit, la suppléance devrait rester exceptionnelle et elle ne peut donc assurément pas être étendue. Peut-être pourrait-on envisager de recourir à des juges émérites pour diverses commissions consultatives, au lieu de s'adresser à cette fin à des magistrats effectifs.

En ce qui concerne les prisons et, plus précisément, le travail fourni par les détenus, l'intervenant souligne le risque que l'on abuse de cette main-d'œuvre bon marché. Il est inadmissible que, pour certaines entreprises, le travail des détenus soit plus significatif sur le plan lucratif que sur celui de la réintégration des détenus dans la société.

Un autre membre s'interroge sur la structure des parquets et la nécessité de spécialiser leur personnel. La criminalité en col blanc a en tout cas mis l'accent sur la nécessité pour les parquets de disposer de per-

die vandaag ter beschikking wordt gesteld, straks als voorbijgestreefd moet worden beschouwd, wat de efficiëntie vanzelfsprekend niet zal ten goede komen.

Het lid stelt zich vragen over de uitbouw van het Bestuur voor burgerlijke en criminele zaken. Hoe ziet de Minister de samenwerking van dit bestuur met het college van de procureurs-generaal ?

Het lid vraagt aandacht voor de gerechtelijke bijstand en stelt in dat verband vast dat de Nationale Orde van advocaten toch wel een zeer ingewikkeld uitbetalingssysteem heeft uitgewerkt. Het lid vraagt of het niet mogelijk is om een sneller systeem uit te werken ten einde te vermijden dat jonge advocaten moeten wachten tot een zaak is afgehandeld vooraleer een vergoeding te kunnen krijgen voor hun prestaties, wat in feite meebrengt dat deze stagiairs verplicht zijn tot een soort prefinanciering.

In verband met de verhoging van de werkingskosten voor de laïciteit wenst het lid te vernemen hoever het staat met de erkenning van de niet-confessionele levensbeschouwing.

In verband met het fonds voor gewelddaden stelt het lid vast dat het fonds voor 1991 zal beschikken over een totaal budget van 90 miljoen, mede ingevolge een overschot van 35,9 miljoen. Het lid wenst te vernemen hoeveel er door dit fonds werd uitgekeerd in 1990 en of er wordt gedacht aan een mogelijke aanpassing van de wetgeving ter zake.

Wat de bedragen voor de personeelsuitgaven betreft, wenst het lid een uitsplitsing van de uitgaven enerzijds voor de magistratuur en anderzijds voor het administratief personeel.

Hetzelfde lid is van oordeel dat het systeem van de plaatsvervangende magistraten niet efficiënt werkt. Is er wel voldoende controle op het gebruik van de plaatsvervanging ? Laten magistraten zich niet te gemakkelijk vervangen om b.v. ergens cursus te kunnen geven of om op vakantie te gaan ? De plaatsvervanging zou, hoe dan ook, een uitzondering moeten blijven en mag dus zeker niet worden uitgebreid. Misschien kan er gedacht worden aan de inschakeling van rechters-emeriti voor allerlei raadgevende commissies i.p.v. daarvoor effectieve magistraten aan te spreken.

M.b.t. de gevangenen en meer bepaald de arbeid gepresteerd door de gevangenen, wijst het lid op het gevaar dat hier misbruik wordt gemaakt van goedkope werkrachten. Het mag niet zijn dat het werk van gevangenen meer betekenis heeft als winstgevend activiteit voor sommige bedrijven dan als middel tot resocialisatie van de gevangenen.

Een ander lid stelt vragen over de structuur van de parketten en de nood aan specialisatie van het parketpersoneel. De witte boord-criminaliteit heeft in elk geval de behoefte aangewezen aan parketpersoneel

sonnel suffisamment informé des questions financières. L'intervenant désire ensuite savoir si, lors de la rédaction du projet de loi sur le contrôle des services de police, les corps concernés ont été consultés et, dans l'affirmative, de quelle façon.

Le commissaire rappelle également le malaise qui règne au sein de la magistrature. Il désire savoir si le syndicat des magistrats est reconnu comme interlocuteur valable et si le Ministre s'est concerté avec ce syndicat.

En ce qui concerne le recrutement des magistrats et le projet de loi y afférent, il demande si le Ministre a déjà anticipé sur celui-ci en s'attelant lui-même à la dépolitisation de la magistrature.

L'intervenant traite ensuite des juridictions militaires. S'attache-t-on à une réforme globale de celles-ci? Il rappelle qu'un projet de loi relativement restreint a naguère été rayé de l'ordre du jour de la Commission parce qu'un projet de réforme globale était annoncé.

Il souhaiterait obtenir des renseignements sur d'éventuelles études en cours relatives au fonctionnement du département et demande si on a fait appel à des bureaux d'études extérieurs.

En ce qui concerne l'application de la nouvelle loi sur la détention préventive, le même membre voudrait savoir si les juges d'instruction ont reçu une information suffisamment approfondie quant à la teneur de cette loi autrement que par sa publication au *Moniteur belge*. Simultanément, il désire savoir si l'application de la loi sur la détention préventive a eu une incidence sur la population des prisons.

Enfin, il demande quand et dans quelle Chambre le projet sur les baux à loyer relatifs au logement familial sera déposé.

Le président de la Commission demande si le Ministre est en mesure d'exercer un contrôle effectif des circulaires émanant des procureurs généraux. Le Ministre répond immédiatement qu'il a lui-même pris plus d'une fois l'initiative de certaines circulaires et qu'il a suivi de très près l'élaboration d'autres circulaires et qu'il continuera à le faire. Le président insiste sur le fait que les procureurs généraux n'ont en aucun cas le droit d'émettre, en leur qualité, une appréciation sur le travail législatif. Le Ministre partage ce point de vue.

Un autre membre évoque le problème des enfants maltraités. Bien des faits de ce genre restent méconnus parce qu'ils se déroulent dans l'intimité familiale et que ceux qui en ont connaissance se sentent souvent liés par les règles du secret professionnel. Divers projets et propositions ont été élaborés dans le passé en vue de rompre quelque peu le cadre étroit du secret professionnel en créant la fonction de médecin de confiance. Ces initiatives ont toutefois été contrariées par la réforme de l'Etat et le transfert de la protection

dat voldoende geschoold is in financiële aangelegenheden. Vervolgens wenst het lid te vernemen of bij de redactie van het wetsontwerp op de controle van de politiediensten, de betrokken korpsen werden geraadpleegd en zo ja, op welke manier.

Het lid herinnert voorts aan de malaise die heerst binnen de magistratuur. Hij wenst te vernemen of het syndicaat van de magistraten wordt erkend als geldige woordvoerder en of de Minister met dit syndicaat overleg heeft gepleegd.

I.v.m. de recrutering van de magistraten en het wetsontwerp ter zake vraagt hetzelfde lid of de Minister daarop reeds heeft geanticipeerd door zelf werk te maken van de depolitisering van de magistratuur.

Voorts handelt het lid over de krijgsgerechten. Wordt hier gewerkt aan een globale hervorming? Hij herinnert eraan dat niet zolang geleden een relatief klein wetsontwerp in de Commissie van de agenda werd afgevoerd omdat een globaal hervormingsproject werd aangekondigd.

Het lid wenst informatie over eventuele aan gang zijnde studies omtrent de werking van het departement en of daarbij een beroep werd gedaan op externe studiebureau's.

M.b.t. de toepassing van de nieuwe wet op de voorlopige hechtenis wenst het lid te vernemen of de onderzoeksrechters voldoende grondig werden geïnformeerd over de inhoud van de wet, anders dan via de publikatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*. Hij wenst tegelijkertijd ook te vernemen of de toepassing van de wet op de voorlopige hechtenis een weerslag heeft gehad op de populatie van de gevangenen.

Tenslotte vraagt het lid wanneer en in welke Kamer het ontwerp op de huurovereenkomsten voor de gezinswoning zal worden neergelegd.

De voorzitter van de Commissie vraagt of de Minister een daadwerkelijke controle kan uitoefenen op de omzendbrieven die uitgaan van de procureurs-generaal. De Minister antwoordt meteen dat hijzelf meer dan eens het initiatief heeft genomen voor bepaalde circulaires, terwijl hij de totstandkoming van andere circulaires van zeer nabij heeft gevolgd en zal blijven volgen. De voorzitter benadrukt dat de procureurs-generaal in geen geval het recht hebben in hun hoedanigheid een appreciatie uit te spreken op het wetgevend werk. De Minister is het daarmee eens.

Een ander lid weidt uit over de problematiek van de kindermishandeling. Vele feiten in dat verband blijven verdoken omdat ze zich afspelen in de intimiteit van het gezin en omdat diegenen die er weet van krijgen zich dikwijls gebonden voelen door de voorschriften inzake beroepsgeheim. In het verleden werden diverse voorstellen en ontwerpen opgesteld om het enge kader van het beroepsgeheim enigszins te verbreken via het scheppen van het instituut van de vertrouwensarts. Deze initiatieven werden evenwel

de la jeunesse et de l'aide sociale aux Communautés. En Communauté flamande, ce problème est pris en charge par « Kind en Gezin » et « Kind in Nood ». C'est ce dernier service qui a pris l'initiative d'envisager les mauvais traitements infligés aux enfants moins comme un délit que comme une situation nécessitant une aide tant à l'égard de la victime qu'à l'égard de l'auteur et de la famille concernée. Il reste de toute manière un domaine pour lequel le département de la Justice est compétent, à savoir celui de la procédure. L'intervenant estime qu'il faudrait mettre au point une procédure permettant de rompre le secret professionnel dans certaines situations, surtout lorsqu'il s'agit d'un délit continu. D'une manière plus générale, l'intervenant attire l'attention sur le fait que bien des tâches incombant aux Communautés constituent en fait une tâche conjointe pour les deux Communautés.

Le président se demande à ce propos si la levée du secret professionnel ne pourrait avoir pour effet que certaines personnes n'oseraient plus se confier à un médecin. On pourrait peut-être résoudre le problème en demandant au médecin concerné de prendre contact avec des services d'aide, qui seraient alors tenus eux-mêmes au secret professionnel.

Un autre commissaire désire savoir concrètement qui, aujourd'hui autorité effective sur les services de sécurité de l'Etat depuis que le chef de la Sûreté de l'Etat a démissionné.

L'intervenant aborde ensuite le problème de la responsabilité des Ministres. Le Gouvernement précédent avait déposé un projet de loi y afférent. Le commissaire a interrogé le Premier Ministre à ce sujet il y a un an et demi environ. Manifestement, aucun projet concret n'avait encore été élaboré au niveau gouvernemental. L'intervenant souligne que la responsabilité politique des Ministres ne suffit pas. Il insiste pour que le Gouvernement dépose un projet de loi.

Le rapporteur constate que dans son exposé, le Ministre n'a pas mentionné un point figurant dans son commentaire qui a été reproduit dans le rapport de la Commission de la Chambre, à savoir que l'on va examiner quelles améliorations pourront être apportées aux traitements des membres de l'ordre judiciaire. Il insiste pour que le Ministre précise ses intentions à cet égard.

Il constate par ailleurs que l'énumération des projets de loi qui devront être votés ne comprend pas le projet de loi modifiant la législation sur la nationalité et étendant les conditions d'obtention de celle-ci pour les migrants. S'agit-il là d'un oubli ?

doorkruist door de staatshervorming en de overheveling van de jeugdbescherming en het welzijnswerk naar de Gemeenschappen. Wat de Vlaamse Gemeenschap betreft wordt deze problematiek nu behartigd door « Kind en Gezin » en « Kind in Nood ». Het is deze laatste dienst die met name kindermishandeling minder is gaan benaderen als een misdrijf dan als een toestand waarbij hulpverlening noodzakelijk is zowel ten aanzien van het slachtoffer als ten aanzien van de dader en het betrokken gezin. Er blijft hoe dan ook nog een terrein waarvoor het departement van Justitie bevoegd is, met name de procedure. Het lid is de mening toegedaan dat een procedure zou moeten worden uitgewerkt die het mogelijk maakt in sommige situaties het beroepsgeheim te doorbreken, vooral wanneer het gaat om een voortdurend misdrijf. Meer in het algemeen vraagt het lid aandacht voor het gegeven dat heel wat opdrachten van de Gemeenschappen in feite een gezamenlijke opdracht uitmaken voor beide Gemeenschappen.

De voorzitter maakt hier de opmerking of de opheffing van het beroepsgeheim niet tot gevolg kan hebben dat bepaalde personen een arts niet meer in vertrouwen durven nemen. Misschien zou er een oplossing kunnen worden gevonden door de betrokken arts contact te laten opnemen met hulpverlenende diensten die dan zelf door het beroepsgeheim zijn gebonden.

Een ander lid wenst concrete informatie over wie nu feitelijk gezagsverantwoordelijkheid heeft voor de veiligheidsdiensten van de Staat sinds het hoofd van de Staatsveiligheid ontslag genomen heeft uit zijn functie.

Vervolgens raakt het lid het probleem aan van de aansprakelijkheid van de Ministers. De vorige regering had in dat verband een wetsontwerp ingediend. Het lid heeft over deze materie zowat een anderhalf jaar geleden de Eerste Minister ondervraagd. Concrete plannen werden op regeringsvlak blijkbaar nog niet uitgewerkt. Het lid benadrukt dat de politieke verantwoordelijkheid van de Ministers niet volstaat. Hij dringt aan op een regeringsontwerp.

De rapporteur stelt vast dat de Minister in zijn mondelinge uiteenzetting geen melding heeft gemaakt van een punt dat wel voorkomt in zijn toelichting en dat is opgenomen in het verslag van de Kamercommissie, met name dat zal worden nagegaan welke verbetering kan worden verwezenlijkt inzake de wedden van de leden van de rechtelijke orde. Hij dringt er op aan dat de Minister in dat verband zijn inzichten zou verduidelijken.

Voorts stelt hij vast dat in de opsomming van de af te handelen wetsontwerpen geen melding wordt gemaakt van het wetsontwerp inzake de wijziging van de wetgeving op de nationaliteit en de verruiming tot het verkrijgen ervan voor de migranten. Is dit een vergetelheid ?

Il ajoute que le commentaire du Ministre accorde une importance étonnante au personnel des établissements pénitentiaires, en insistant sur le personnel administratif. Comment faut-il interpréter cette notion ? Comprend-elle également les membres qualifiés du personnel auxiliaire, tels que les assistants sociaux, psychologues et autres ? Il est convaincu qu'il existe un besoin réel en personnel pénitentiaire qualifié, en raison notamment de la consommation assez considérable de drogues dans les prisons. Il semblerait que 17 p.c. des détenus consomment des drogues dures, un pourcentage exceptionnellement élevé.

De quels soins médicaux adaptés et de quelle assistance sociale cette catégorie de détenus bénéficie-t-elle ?

Il demande ensuite des explications concernant certains communiqués de presse selon lesquels la gendarmerie tenterait de jouer un plus grand rôle dans la lutte contre le terrorisme. Il semblerait que le Bureau central de Recherches (B.C.R.) de la gendarmerie ait récemment mis sur pied son propre centre d'analyse et de documentation, bien que la Commission de la Chambre de lutte contre le banditisme et le terrorisme ait proposé de retirer le B.C.R. de la gendarmerie et de l'intégrer dans un nouvel Institut de la criminalistique, qui serait à la disposition de tous les corps de police. Le Ministre peut-il confirmer cette rumeur ? Quel est encore le rôle du Groupe Interforces Antiterroriste (G.I.A.), au sein duquel la gendarmerie, la police judiciaire et la Sûreté de l'Etat collaborent, si la gendarmerie veut développer une position quasimonopolistique dans cette matière ?

Il souhaite également obtenir des explications au sujet de l'organisation des élections pour le Conseil supérieur de l'Islam. Le Ministre, et d'ailleurs tout le Gouvernement, se sont opposés à des élections qui seraient organisées par le Centre islamique. A la place, le Gouvernement a créé un conseil temporaire des « sages » chargé de préparer une autre composition du Conseil supérieur. On peut difficilement contester que le Gouvernement se soit ingéré dans les affaires internes d'une confession déterminée. N'a-t-on pas trop vite supposé en l'espèce que tous les immigrants sont des islamiques et que tous les islamiques sont des immigrants ?

Enfin, il désire obtenir des informations sur la manière dont les candidats-réfugiés sont interrogés au Petit Château par le Service des étrangers du ministère. Il y a assez de plaintes au sujet de la manière dont les interrogatoires ont lieu. Le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides a également attiré l'attention sur ce point.

Un autre membre aborde rapidement la question du fonctionnement d'Interpol, plus particulièrement en ce qui concerne le statut et la mission de celui-ci et sa relation avec notre ministère de la Justice. Le

Hij merkt eveneens op dat in de toelichting van de Minister opmerkelijk veel aandacht wordt besteed aan het personeel van de strafinrichtingen, met nadruk op het administratief personeel. Hoe moet dit begrip worden geïnterpreteerd ? Zijn daar ook inbegrepen de gekwalificeerde hulpverlenende personeelsleden zoals sociale werkers, psychologen en anderen ? Hij is ervan overtuigd dat er een reële nood bestaat aan gekwalificeerd gevangenispersoneel, o.m. gelet op het vrij aanzienlijk druggebruik in de gevangenissen. Naar verluidt zouden 17 pct. van de gevangenen hard drugs nemen, wat toch uitzonderlijk veel is.

Wat wordt er gedaan inzake aangepaste medische verzorging en sociale hulpverlening voor deze categorie van gevangenen ?

Vervolgens wenst hij uitleg over bepaalde persberichten volgens dewelke de rijkswacht er zou naar streven een grotere rol te spelen in de bestrijding van het terrorisme. Naar verluidt zou het Centraal Bureau Opsporingen (C.B.O.) van de rijkswacht onlangs een analyse- en documentatiecentrum hebben uitgebouwd, hoewel de zogenoemde Bendecommissie van de Kamer had voorgesteld om het C.B.O. uit de rijkswacht te lichten en op te nemen in een nieuw Instituut voor Criminalistiek, dat ter beschikking zou staan van alle politiekorpsen. Kan de Minister dit bevestigen of tegenspreken ? Welke rol is er nog weggelegd voor de Gemengde Groep Anti-terrorisme (G.G.A.), waar rijkswacht, gerechtelijke politie en Staatsveiligheid samenwerken, als de rijkswacht in deze materie een quasi-monopoliepositie wil uitbouwen ?

Hij wenst ook uitleg over de organisatie van verkiezingen van de Hoge Raad voor de Islam. De Minister en trouwens de hele Regering heeft zich verzet tegen verkiezingen die zouden worden georganiseerd door het Islamitisch Centrum. In de plaats daarvan heeft de Regering een voorlopige « raad van wijzen » opgericht om een andere samenstelling van een Hoge Raad voor te bereiden. Het kan moeilijk worden betwist dat de Regering zich aldus heeft ingelaten met de inwendige keuken van een bepaalde confessie. Werd hier niet te vlug verondersteld dat alle migranten islamieten zijn en alle islamieten migranten ?

Tenslotte wenst hij informatie over de manier waarop in het Klein Kasteeltje kandidaat-vluchtelingen worden ondervraagd door de Dienst Vreemdelingenzaken van het ministerie. Over de manier waarop deze ondervragingen gebeuren worden er nogal wat klachten geuit. Ook de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatslozen heeft daarop de aandacht gevestigd.

Een ander lid staat even stil bij de werking van Interpol, meer bepaald wat betreft zijn statuut en opdracht en zijn verhouding tot ons ministerie van Justitie. Het departement stelt fondsen ter beschik-

département met des fonds à la disposition d'une organisation qui pourrait être considérée comme un service pseudo-privé. Quel genre de missions le ministère confie-t-il à Interpol et quelle est la place attribuée à celui-ci dans le cadre des accords dits de Schengen ?

Un autre membre pose des questions au sujet de la modification nécessaire de la législation relative à l'accès des mineurs d'âge aux salles de cinéma. Il existe toujours à cet égard des problèmes de compétence, bien que le Conseil d'Etat semble estimer que cette matière est restée nationale. Le Ministre envisage-t-il de déposer un projet de loi en la matière ?

En ce qui concerne l'arriéré judiciaire, l'intervenant suggère que l'on élargisse le champ de compétences des juges de paix. Le Ministre envisage-t-il les choses de la même manière ?

L'intervenant reprend la question concernant les revendications en matière de traitements des magistrats et la représentation de ceux-ci, déjà formulée par un autre membre. Il demande à son tour que l'on veuille au dépôt rapide d'un nouveau projet de loi relatif aux baux à loyer.

Un membre aimerait ensuite intervenir au sujet de la contestation concernant le paiement d'indemnités aux avocats stagiaires dans le cadre de l'assistance judiciaire. Il aimerait savoir à qui reviennent les intérêts sur les montants payés avec beaucoup de retard aux stagiaires. D'après ce qu'on lui dit, l'Ordre national des avocats estimerait que ces intérêts doivent être attribués à l'Ordre, qui les utiliserait pour améliorer la formation des stagiaires. L'intervenant n'exclut pas que certains stagiaires, voulant se voir attribuer les intérêts, ne portent l'affaire devant les tribunaux.

Dans le même ordre d'idées, le Président rappelle qu'il a été récemment contacté par l'association des avocats stagiaires, qui lui a demandé si elle ne pourrait être entendue par la Commission de la Justice du Sénat au sujet de leurs problèmes de rémunération.

Un autre membre se réjouit également de l'augmentation substantielle des moyens accordés à la Justice. Il constate à son tour que le Ministre a tendance à vouloir en faire trop et que, pour pouvoir réaliser l'ensemble du programme ministériel, la Commission devrait en fait se réunir chaque semaine. Il est en tout cas d'accord sur les priorités fixées par le Ministre.

L'intervenant souhaite s'associer au plaidoyer tenu par un député, à l'occasion de la discussion du budget de la Justice, en faveur de l'instauration d'une carrière plane pour les magistrats. De nombreux

king van een organisatie die als een pseudo-privé dienst zou kunnen worden beschouwd. Wat voor opdrachten worden er door het ministerie aan Interpol toevertrouwd en welke plaats wordt aan Interpol toegekend in het raam van de zogenaamde Schengen-akkoorden ?

Nog een ander lid heeft vragen over de noodzakelijke wijziging van de wetgeving m.b.t. de toegang van minderjarigen in de bioscoopzalen. Er rijzen in dat verband nog steeds bevoegdheidsproblemen, hoewel de Raad van State de mening blijkt toegedaan dat dit een nationale materie is gebleven. Heeft de Minister het inzicht ter zake een ontwerp in te dienen ?

In verband met de gerechtelijke achterstand, oppert het lid de suggestie om het bevoegdheidssterrein van de vrederechters uit te breiden. Denkt de Minister in dezelfde zin ?

Het lid herhaalt de vraag m.b.t. de wedde-eisen van de magistraten en de vertegenwoordiging van de magistraten, zoals reeds werd geformuleerd door een ander lid. Ook hij vraagt aandacht voor een vlugge indiening van een nieuw ontwerp op de huurovereenkomsten.

Vervolgens wenst een lid tussen te komen over een betwisting m.b.t. de betaling van de vergoedingen aan de advocaten-stagiairs in het kader van de gerechtelijke bijstand. Hij wil weten aan wie de intresten toekomen op de bedragen die met veel vertraging worden uitbetaald aan de stagiaires. Naar verluidt zou de Nationale Orde van advocaten de mening zijn toegedaan dat deze intresten toekomen aan de Orde, die ze dan zou aanwenden voor een betere opleiding van de stagiaires. Het lid sluit niet uit dat stagiaires hierover een procedure zouden inspannen voor de rechtbank om die intresten aan hen te laten toekomen.

Daarbij aansluitend herinnert de Voorzitter eraan dat hij onlangs werd benaderd door de vereniging van de advokaten-stagiairs, die hem de vraag voorlegden of ze niet zouden kunnen worden gehoord door de Senaatscommissie voor de Justitie i.v.m. hun vergoedingsproblemen.

Een ander lid verheugt zich eveneens over de ernstige verhoging van de middelen voor Justitie. Ook hij stelt vast dat de Minister veel hooi op zijn vork neemt en dat de Commissie in feite iedere week zou moeten kunnen vergaderen om heel het ministeriële programma te kunnen afwerken. Hij is het in elk geval eens met de prioriteiten die door de Minister worden vooropgesteld.

Het lid wenst zijn akkoord te betuigen met een standpunt dat werd ingenomen door een lid van de Kamer bij de bespreking van de Justatiebegroting waar dit lid heeft gepleit voor het instellen van een

magistrats ont tendance à trop s'occuper de leur carrière verticale parce que c'est pour eux la seule manière de monter dans l'échelle sociale.

En ce qui concerne l'arriéré judiciaire, l'intervenant insiste pour que les chefs de corps exercent un plus grand contrôle sur le nombre d'affaires examinées par audience. Ce nombre est parfois particulièrement bas. Outre une extension des cadres et une meilleure rémunération, une revalorisation de la magistrature passe également par un peu plus de zèle au sein de certains tribunaux. L'intervenant observe également qu'une augmentation du nombre des magistrats n'a guère de sens si elle ne va pas de pair avec une extension du soutien logistique et du personnel de greffe.

Il souligne également la nécessité d'avoir une magistrature indépendante et renvoie à cet égard à l'attitude adoptée par la chambre du conseil du tribunal de Termonde en ce qui concerne la gestion du dossier des affaires du Brabant wallon.

L'intervenant demande dans quelle mesure on applique déjà des peines alternatives et quel en est le résultat.

D'autre part, il se dit déçu par la planification des dépenses pour les bâtiments judiciaires de Gand. Le document budgétaire ne parle plus que de dépenses « envisagées ». Actuellement, l'activité judiciaire gantoise se trouve dispersée entre une dizaine de bâtiments. C'est vraiment trop. Gand a grandement besoin d'un nouvel immeuble regroupant tous les services de la Justice. L'intervenant attend avec impatience la pose de la première pierre.

En ce qui concerne la rémunération des stagiaires, il voudrait dire qu'il trouve injuste de mettre la défense des indigents à la charge de stagiaires qui sont parfois plus nécessaires encore que les intéressés. C'est une bonne chose que la loi ait amélioré la situation, mais nous sommes encore loin du système bien meilleur qui se pratique aux Pays-Bas.

Enfin, l'intervenant tient à souligner combien il est important de disposer d'un système informatique uniforme. Il relativise par ailleurs les problèmes que pose la formation du personnel appelé à utiliser l'équipement informatique.

Un commissaire qui était déjà intervenu précédemment dans le débat désire encore faire une remarque concernant l'examen des dossiers de nomination. Les juridictions se plaignent que bien souvent, les vacances ne soient comblées qu'après une longue période. Cette situation est liée au fait que le dépôt des avis n'est subordonné à aucun délai. L'intervenant insiste pour que l'on dépose un projet restreint réglementant la procédure de recrutement, en insistant sur une limitation des délais. Actuellement, on publie certes les vacances d'emplois avant que l'intéressé n'ait terminé

vlakke loopbaan voor de magistraten. Teveel magistraten houden zich teveel bezig met de uitbouw van een verticale loopbaan omdat dit voor hen de enige manier is om maatschappelijk vooruit te komen.

In verband met de gerechtelijke achterstand benadrukt het lid dat er meer controle door de korpsoversten zou moeten worden uitgeoefend op het aantal zaken dat per zitting wordt behandeld. Soms is dit aantal toch wel aan de lage kant. Bovendien een uitbreiding van de kaders en een betere bezoldiging, zou een herwaardering van de magistratuur ook kunnen worden gediend door iets meer ijver in sommige rechtbanken. Het lid merkt eveneens op dat het weinig zin heeft het aantal magistraten uit te breiden als dit niet gepaard gaat met meer logistieke steun en een uitbreiding van het griffie-personeel.

Hij wijst ook op de noodzaak van een onafhankelijke magistratuur en wijst daarbij op de houding van de raadkamer van de rechtbank van Dendermonde inzake het beheer van het Bende-dossier.

Het lid vraagt uitleg over de mate waarin reeds alternatieve straffen worden toegepast en wat daarvan het effect is.

Voorts wil het lid uitdrukking geven aan zijn teleurstelling i.v.m. de plannen inzake de uitgaven voor de gerechtsgebouwen in Gent. Nu is er in het begrotingsdocument alleen sprake van uitgaven die overwogen worden. Op dit ogenblik wordt de gerechtelijke activiteit in Gent gespreid over een tiental gebouwen. Dit is van het goede te veel. Er bestaat in Gent een grote nood aan één groot nieuw gerechtsgebouw. Hij kijkt met spanning uit naar de eerste steenlegging.

Met betrekking tot de vergoeding van de stagiairs, wenst ook hij te verklaren dat het onrechtvaardig is de last van de verdediging van behoeftigen te leggen op stagiairs die soms nog meer behoeftig zijn. Het is goed dat bij wet verbetering aan dit systeem werd aangebracht maar we zijn nog ver van het veel beter systeem dat in Nederland van toepassing is.

Tenslotte wenst ook hij het belang te onderstrepen van een eenvormig informaticasysteem. Hij relateert overigens de problemen i.v.m. de opleiding van het personeel dat de informatica-apparatuur moet bedienen.

Een lid dat reeds vroeger in het debat tussenkwam, wenst nog een bemerking te maken over de behandeling van de benoemingsdossiers. De rechtsmachten beklagen er zich over dat vacatures dikwijls slechts opgevuld worden na verloop van veel tijd. Dit houdt verband met het feit dat er geen termijnen zijn bepaald voor het indienen van de adviezen. Het lid dringt aan op de indiening van een beperkt ontwerp om de procedure inzake aanwerving te regelen met nadruk op een beperking van de termijnen. Thans publiceert men wel de vacatures voordat de

ses fonctions, mais certaines cours d'appel n'estiment la présentation de candidatures possible que lorsque l'intéressé n'est plus en fonction, parce que la cour ne peut ou ne veut pas délibérer en présence du magistrat dont la fonction prend fin. On perd ainsi un temps considérable.

Dans une dernière intervention, un commissaire critique sévèrement certaines pratiques de magistrats du parquet, qui témoignent de peu de respect pour le principe de la séparation des pouvoirs. Il s'agit d'informations diffusées ces derniers jours et ces dernières heures par le parquet de Bruxelles à propos d'enquêtes qui seraient à charge de certains politiciens de quasiment tous les partis. L'intervenant désire connaître le point de vue du Ministre concernant ces pratiques. Il fait surtout grand cas de la formulation d'un communiqué de presse émanant du parquet, qui fait mention de « certains faits qui doivent encore être vérifiés ».

Il rappelle que lorsque le nom d'un parlementaire est cité dans un dossier pénal, ce dossier doit être transmis immédiatement à la Chambre dont le parlementaire fait partie, en vue d'une éventuelle levée de son immunité. Si un Ministre est passible de poursuites, son dossier doit être transmis à la Chambre des Représentants puis, éventuellement, être instruit par la Cour de cassation. De deux choses l'une : ou bien il existe de réelles présomptions de faits punissables, et dans ce cas, les dossiers doivent être transmis au Parlement, ou bien il n'existe aucune présomption sérieuse d'infractions à la loi pénale et, dans ce cas, le parquet doit cesser immédiatement toute action à ce sujet et il ne peut assurément pas collaborer à un renforcement des rumeurs. Il faut en tout cas mettre fin aux accusations malveillantes systématiques dont l'ensemble du monde politique fait l'objet ces derniers temps. L'intervenant demande une intervention ferme du Ministre à l'égard de l'attitude répréhensible du magistrat concerné du parquet.

Le président partage ce point de vue et estime qu'il est inadmissible que le secret de l'enquête ne soit pratiquement plus respecté en l'espèce. Il est à fortiori intolérable que le parquet diffuse un communiqué annonçant d'éventuelles poursuites. Un tel procédé compromet dans une large mesure l'enquête judiciaire et a un effet angoissant pour les personnes exerçant une fonction publique. D'autres membres s'expriment dans le même sens.

Un membre ajoute, toutefois, qu'il arrive aussi que des avocats se laissent aller à des déclarations publiques désavantageant certaines parties en cause. Il estime qu'il n'est pas non plus exclu que certains magistrats du parquet fassent des déclarations publiques pour éviter que certaines affaires ne soient étouffées.

betrokkene zijn ambt beëindigt, doch in bepaalde hoven van beroep wordt het voorstellen van kandidaturen enkel mogelijk geacht wanneer betrokkene niet meer in functie is, omdat het hof niet kan of wil beraadslagen indien de magistraat wiens functie een einde neemt, daarbij aanwezig is. Op die manier wordt veel tijd verloren.

In een laatste tussenkomst wordt door een lid zwaar uitgehaald tegen bepaalde praktijken van parketmagistraten die getuigen van weinig eerbied voor het principe van de scheiding der machten. Het betreft informatie die de jongste dagen en uren door het parket van Brussel werden verspreid in verband met onderzoeken die zouden lopen ten laste van sommige politici van zowat alle partijen. Het lid wenst het standpunt van de Minister te kennen over bedoelde praktijken. Hij tilt vooral zwaar aan de formulering van een persbericht, uitgaande van het parket, waarin wordt gewag gemaakt van « bepaalde feiten die nog moeten worden nagetrokken ».

Hij herinnert eraan dat wanneer een parlements lid wordt vernoemd in een strafrechtelijk dossier, dit dossier onmiddellijk moet worden overgemaakt aan de Kamer waarvan het parlements lid deel uitmaakt met het oog op een eventuele opheffing van zijn onschendbaarheid. Komt een Minister voor vervolging in aanmerking dan moet zijn dossier worden overgemaakt aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en nadien, eventueel, worden behandeld door het Hof van Cassatie. Van twee zaken één: ofwel zijn er reële vermoedens van strafbare feiten en dan moeten de dossiers aan het Parlement worden overgemaakt; ofwel zijn er geen ernstige vermoedens van inbreuken op de strafwet en dan moet het parket onmiddellijk iedere actie daaromtrent stopzetten en mag het zeker niet meewerken aan een versterking van de geruchtenstroom. Er moet i.e.g. een einde worden gemaakt aan de systematische verdachtmaking waarvan de hele politieke klasse de jongste tijd het voorwerp uitmaakt. Het lid vraagt een kordaat optreden van de Minister ten aanzien van het laakbaar gedrag van de betrokken parketmagistraat.

De voorzitter onderschrijft dit standpunt en acht het onaanvaardbaar dat het geheim van het onderzoek *in casu* nog nauwelijks wordt gerespecteerd. Het is *a fortiori* onduldbaar dat het parket een bericht verspreidt waarin een « eventuele vervolging » wordt aangekondigd. Zoiets compromiteert in hoge mate het gerechtelijk onderzoek en is zonder meer benauwend voor personen met een publieke functie. Andere leden spreken zich uit in dezelfde zin.

Een lid voegt daar wel aan toe dat ook advocaten zich soms laten verleiden tot publieke verklaringen die schade berokkenen aan bepaalde partijen. Hij meent dat het ook niet uitgesloten is dat bepaalde parketmagistraten soms publieke verklaringen afleggen om te verhinderen dat bepaalde zaken in de doofpot worden geduwd.

Enfin, un membre exprime son inquiétude au sujet de la détérioration des relations entre la magistrature et l'administration, d'une part, et le monde politique, d'autre part. Cela pourrait donner à penser que certains sont en quête de revanche contre des hommes politiques, parce que certains de leurs besoins ou ambitions n'ont pas été satisfaits.

REPONSES DU MINISTRE

1. La fonction de chefs de corps

Un problème surgit en effet à cet égard, étant donné qu'il n'existe aucune formation spécifique en vue de l'exercice de la fonction de chef de corps.

Il est exact que les chefs de corps doivent jouer de plus en plus le rôle de manager. Ce problème pourrait être examiné à l'occasion de la discussion du projet de loi relatif au recrutement des magistrats.

2. Le coût de l'internement

La décision d'internement est prise par les autorités judiciaires ou par le Ministre. Le lieu d'internement est toutefois fixé de manière autonome par la Commission compétente de défense sociale. En principe, celle-ci fait un choix parmi les établissements organisés par le gouvernement national (établissements pénitentiaires) ou par les Communautés (établissements de défense sociale de Mons ou de Tournai, ou hôpitaux psychiatriques, comme celui de Rekem).

Toutefois, si la Commission estime que, pour des raisons thérapeutiques, un autre établissement (privé) convient mieux, l'internement peut également se faire dans celui-ci. Dans ce dernier cas, les frais sont à charge de l'interné. En pratique, la Commission décide toutefois généralement que l'intéressé est insolvable, de sorte qu'après avoir été visées par le président de la Commission compétence, les factures de soins sont prises en charge par l'Administration des établissements pénitentiaires. Lors d'un internement au sein d'un établissement pénitentiaire, les frais sont supportés directement par le budget.

Les soins médicaux sont dispensés par les médecins attachés à l'établissement. S'il n'y a pas de médecin, il est fait appel à un médecin extérieur, qui est rémunéré au barème de l'I.N.A.M.I.

Les frais exposés pour les personnes internées dans les établissements qui ont été transférés du Ministère de la Justice au Ministère de la Santé publique sont supportés par les Communautés. Le Ministère de la Justice paie aux Communautés pour chaque personne internée un prix de journée d'entretien majoré des frais médicaux au barème de l'I.N.A.M.I.

Tenslotte drukt een lid zijn bekommernis uit over de slechter wordende relaties tussen de magistratuur en de administratie enerzijds en de politieke wereld anderzijds. Het is alsof sommigen weerwraak willen nemen op politici voor hun onbevredigde behoeften en/of ambities.

ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

1. De functie van de korpsoversten

Hier rijst inderdaad een probleem vermits er geen specifieke opleiding bestaat met het oog op het uitoefenen van de functie van korpsoverste.

Het is juist dat de korpsoversten meer en meer als managers moeten optreden. Dit probleem zou kunnen worden besproken naar aanleiding van de bespreking van het ontwerp betreffende de recrutering van magistraten.

2. De kosten van de internering

De beslissing tot internering wordt genomen door de gerechtelijke overheden of door de Minister. De plaats van internering wordt echter autonoom vastgesteld door de bevoegde Commissie tot bescherming van de maatschappij. In principe kiest deze uit de inrichtingen georganiseerd door de nationale Regering (strafinrichtingen) of door de Gemeenschappen (inrichtingen tot bescherming van de maatschappij, d.w.z. Bergen en Doornik, of psychiatrische ziekenhuizen, bijvoorbeeld Rekem).

Indien echter de Commissie oordeelt dat om therapeutische redenen een andere (privé)-inrichting beter geschikt is, kan de internering ook daar gebeuren. In dit laatste geval zijn de kosten ten laste van de geïnterneerde. In de praktijk beslist de Commissie echter meestal dat de betrokkene onvermogen is, zodat de facturen voor de verzorging, na ondertekening door de voorzitter van de bevoegde Commissie, door het Bestuur der strafinrichtingen wordt ten laste genomen. Bij een internering binnen een strafinrichting worden de kosten rechtstreeks gedragen door de begroting.

Medische zorgen worden verstrekt door de geneesheren verbonden aan de inrichting. Indien er geen geneesheer is, wordt een beroep gedaan op een geneesheer van buiten, die vergoed wordt volgens R.I.Z.I.V.-tarief.

De kosten voor de personen geïnterneerd in de inrichtingen die overgebracht werden van het Ministerie van Justitie naar het Ministerie van Volksgezondheid, worden gedragen door de Gemeenschappen. Door het Ministerie van Justitie wordt aan de Gemeenschappen per aldaar geïnterneerde een dagligprijs betaald, verhoogd met de kosten van medische zorgen aan R.I.Z.I.V.-tarief.

3. La structure globale de l'appareil judiciaire

Il est clair que cette structure doit être réformée et que si le Ministre pouvait partir de zéro, il organiserait la justice d'une manière totalement différente.

Le danger, pourtant, est que si une réforme globale était mise en chantier aujourd'hui, même avec la collaboration d'éminents spécialistes, elle pourrait déboucher sur une grande confusion.

Nous ne pouvons en tout cas en faire actuellement une priorité.

4. L'arriéré judiciaire

La résorption de l'arriéré judiciaire suppose toute une série de mesures de nature diverse. L'extension du cadre du personnel en est une. Le Ministre rappelle également le projet de loi qui est pendant depuis onze ans à la Chambre et dont l'objet est d'adapter les limites des ressorts judiciaires aux fusions de communes.

5. Informatisation

Il est vrai qu'il ne convient pas de prendre des décisions fragmentaires. Il est en effet indispensable d'élaborer un projet global, dont le montant a été fixé à 1,4 milliard de francs. Le Gouvernement vient de prendre une décision de principe à cet égard et la décision relative au financement devra être prise à l'occasion du contrôle budgétaire. Il n'y a aucun impact budgétaire pour 1991 et 1992, de sorte que le financement ne commencera qu'en 1993.

Le Ministre remarque que cette informatisation permettra de réaliser de nouvelles recettes grâce au recouvrement des amendes. Une informatisation intelligente permettra de multiplier par quatre les montants perçus. Une décision définitive sera probablement prise au début de 1991.

6. La coopération avec les procureurs généraux

Il existe une concertation permanente qui permet aux procureurs généraux de faire connaître leur opinion avant que le Ministre n'arrête sa décision définitive. Le Ministre nourrit de grands espoirs en ce qui concerne le nouveau service dont l'objet sera de mettre au point une politique en matière de criminalité. Aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne son organisation, mais le Ministre peut en tout cas confirmer qu'il dispose d'un crédit budgétaire de 15 millions pour rendre ce service opérationnel en 1991.

Pour pouvoir répondre aux questions concernant la politique criminelle, il faut disposer de statistiques, qui doivent être fournies par les procureurs généraux.

3. De globale structuur van het gerechtelijk apparaat

Het is duidelijk dat deze structuur dient te worden hervormd en dat, indien de Minister van nul zou kunnen vertrekken, hij de justitie inderdaad op een totaal andere manier zou organiseren.

Het gevaar bestaat echter dat, indien een globale hervorming nu zou worden op touw gezet, zelfs met medewerking van sommige eminente specialisten, zulks tot een grote verwarring zou kunnen leiden.

Op dit ogenblik kunnen we in elk geval daaraan geen prioriteit geven.

4. De gerechtelijke achterstand

Het ophalen van de gerechtelijke achterstand veronderstelt een hele reeks maatregelen van diverse soort. De uitbreiding van het personeel is er één van. De Minister herinnert voorts aan het wetsontwerp dat sinds elf jaren hangende is in de Kamer en dat de grenzen van de gerechtsgebieden moet aanpassen aan de fusies van de gemeenten.

5. De informatisering

Het is juist dat er geen fragmentaire beslissingen mogen worden genomen. Het is inderdaad noodzakelijk een globaal project uit te werken, waarvan het bedrag is vastgesteld op 1,4 miljard frank. Onlangs heeft de Regering hierover een principiële beslissing genomen en over de financiering ervan moet worden beslist naar aanleiding van de budgetcontrole. Er is geen budgettair gevolg in 1991 en 1992, zodat de financiering pas in 1993 kan beginnen.

De Minister merkt op dat met deze informatisering nieuwe inkomsten zullen kunnen worden verworven m.b.t. de invordering van de boetes. Door een intelligente informatisering kunnen de ontvangen bedragen met vier worden vermenigvuldigd. Een definitieve beslissing zal waarschijnlijk worden genomen begin 1991.

6. De samenwerking met de procureurs-generaal

Er bestaat een bestendig overleg waardoor de procureurs-generaal hun mening kunnen kenbaar maken alvorens de Minister zijn definitieve opvatting vastlegt. Met betrekking tot de nieuwe dienst voor het voeren van een crimineel beleid, koestert de Minister hoge verwachtingen. Over de organisatie ervan is op dit ogenblik nog niets beslist, maar in elk geval kan de Minister bevestigen dat hij daarvoor op de begroting over 15 miljoen beschikt om de dienst in 1991 operationeel te maken.

Om te kunnen antwoorden op vragen betreffende het crimineel beleid moet men de statistieken kennen die trouwens door de procureurs-generaal moeten

La concertation avec les procureurs généraux se poursuivra au sujet des accents prioritaires à mettre en matière de lutte contre la criminalité.

7. Assistance judiciaire

Le système actuellement en vigueur est sans aucun doute trop lent. Le Ministre vient à peine de recevoir les chiffres de 1989. Il s'agit en effet d'un calcul relativement compliqué, qui résulte de la réglementation actuelle. Il est évident qu'il faut tenter de mettre au point un autre système qui permette d'effectuer les paiements plus tôt.

Le Ministre rappelle qu'il ne trouve pas dans son budget les crédits nécessaires à la création d'un véritable statut pour les avocats stagiaires et qui lui permettraient de leur accorder une rémunération convenable. Le Ministre remarque que les montants de 1988 ont pourtant été augmentés de 53 p.c. Ce n'est, bien entendu, pas encore suffisant, mais si cet effort était poursuivi dans les prochaines années, on pourrait légitimement espérer doter l'assistance judiciaire d'un statut acceptable pour les avocats stagiaires.

8. La reconnaissance de la laïcité

Le Ministre déclare qu'aucun projet de loi n'est prêt à ce sujet. En revanche, des discussions sont en cours au sujet d'une modification de la Constitution et, en outre, le Ministre a réalisé la promesse faite par son prédécesseur de majorer le budget relatif à la laïcité de 10 p.c.

Dans la déclaration gouvernementale, la reconnaissance de la laïcité est liée à une meilleure rémunération des ministres des cultes.

9. Les victimes d'actes intentionnels de violence

Le Ministre rappelle les chiffres qui figurent au rapport de la Commission de la Chambre.

En vertu de la loi du 1^{er} août 1985, l'aide peut être accordée même si l'auteur de l'acte intentionnel de violence ne peut être poursuivi ou condamné. La requête ne peut être introduite qu'après qu'il a été statué sur l'action publique ou, si l'auteur ne peut être poursuivi ou condamné, après décision de la juridiction d'instruction.

Il s'ensuit qu'à défaut de décision par une juridiction d'instruction, notamment parce que l'auteur est demeuré inconnu, la requête est irrecevable. L'expérience montre que certaines victimes se trouvent de ce fait dans une situation où elles ne peuvent prétendre à une indemnisation (sauf à titre provisionnel).

worden ter beschikking gesteld. Over de prioritaire aandachtspunten inzake misdaadbestrijding zal verder overleg worden gepleegd met de procureurs-generaal.

7. De gerechtelijke bijstand

Het systeem dat nu van toepassing is, werkt ongetwijfeld te traag. Pas thans heeft de Minister de cijfers gekregen voor 1989. Het is inderdaad een vrij ingewikkelde berekening dat het gevolg is van de thans bestaande regelgeving. Het is duidelijk dat naar een ander systeem moet worden gezocht om de betalingen vroeger te kunnen uitvoeren.

De Minister herinnert er aan dat hij in zijn begroting niet de nodige kredieten kan terugvinden met het oog op het creëren van een waarachtig statuut voor de stagedoende advokaten en om hen een behoorlijke bezoldiging toe te kennen. De Minister merkt op dat de cijfers van 1988 ter zake nochtans met 53 pct. werden verhoogd, hetgeen uiteraard nog niet voldoende is, doch wanneer deze inspanning wordt verder gezet in de loop van de volgende jaren, is de hoop gewettigd dat de gerechtelijke bijstand zal gepaard kunnen gaan met een aanvaardbaar statuut voor de stagedoende advokaten.

8. De erkenning van de laïciteit

De Minister verklaart dat er geen enkel wetsontwerp ter zake klaar is. Er zijn wel besprekingen bezig over de wijziging van de Grondwet en bovendien heeft de Minister de belofte van zijn voorganger gerealiseerd om de begroting met betrekking tot de laïciteit met 10 pct. te verhogen.

In de regeringsverklaring is de erkenning van de laïciteit gekoppeld aan een betere bezoldiging van de bedienaars van de erediensten.

9. De slachtoffers van opzettelijke gewelddaden

De Minister herinnert aan de cijfers die zijn opgenomen in het verslag van de Kamercommissie.

Krachtens de wet van 1 augustus 1985 kan de hulp worden toegekend, ook al kan de dader van de opzettelijke gewelddaad niet worden vervolgd of veroordeeld. Het verzoekschrift ter zake kan evenwel slechts worden ingediend nadat door een rechterlijke beslissing uitspraak is gedaan over de strafvordering, of, indien de dader niet kan worden vervolgd of veroordeeld, na de beslissing van het onderzoeksgerecht.

Daaruit volgt dat indien er geen beslissing is van een onderzoeksgerecht, met name omdat de dader onbekend gebleven is, het verzoekschrift niet ontvankelijk is. Uit de ervaring blijkt dat hierdoor sommige slachtoffers zich in een toestand bevinden waarin zij geen aanspraak kunnen maken op een vergoeding (behalve provisioneel).

Le Ministre étudie la possibilité de modifier la loi pour permettre une indemnisation lorsque, eu égard à la gravité des faits, l'instruction ou l'instruction préalable demande des années sans qu'intervienne une décision judiciaire.

10. Les juges suppléants

Le Ministre reconnaît qu'il n'existe pratiquement aucun contrôle du système des juges suppléants. Il ne sait donc pas non plus dans quelle mesure et jusqu'à quel point il y est recouru. Un contrôle devra effectivement être organisé.

11. Régie du travail pénitentiaire

Les bénéfices de la Régie sont versés chaque année au Trésor public. En 1989, ils se sont élevés à 8 877 198 francs. On prévoit 20 000 000 de francs pour 1991. Cette norme peut être atteinte, étant donné que la situation de 1989 a été exceptionnelle et que l'on s'attend à un plus grand versement en 1990 (35 000 000 de francs), versement comprenant un rattrapage pour 1989.

Le travail pénitentiaire des détenus est essentiellement accompli dans des ateliers organisés et gérés par la Régie du Travail pénitentiaire dans un but de formation professionnelle et de reclassement. Ce travail est, en principe, accompli pour les besoins de clients ayant la qualité de services publics. Les principaux clients sont la Régie des Bâtiments (fournitures destinées à l'achèvement des bâtiments pénitentiaires) et l'Administration des établissements pénitentiaires (fournitures et services pour l'entretien et l'achat de mobilier cellulaire, de travaux d'imprimerie et, subsidiairement, les cours et tribunaux (mobilier et travaux d'imprimerie).

La Régie est également « entrepreneur » de travaux commandés par des entreprises privées.

La firme livre les équipements nécessaires ainsi que les matières premières.

Le travail fourni par les détenus fait l'objet d'une indemnité calculée selon le système défini à l'arrêté royal du 21 mai 1965. Les tarifs horaires ont été fixés par la voie d'une circulaire du 19 novembre 1976, et ce, par spécialisation professionnelle (13,80 francs/l'heure, 16,50 francs/l'heure, 18,60 francs/l'heure et 20,70 francs/l'heure). Pour les travaux à la pièce et les travaux mis en adjudication auprès d'entreprises privées, un salaire à la pièce est versé, en accord avec le client, qui est fixé sur la base des salaires horaires précités considérés comme des prix indicatifs.

Sur la base de la facturation établie au nom du client, l'indemnité de travail est répartie, par tête, après déduction de 40 p.c. de frais de gestion et versée par le comptable de l'établissement au compte courant du détenu.

De Minister onderzoekt de mogelijkheid van een wetswijziging om een beslissing tot vergoeding eveneens mogelijk te maken wanneer, omwille van de zwaarwichtigheid van de feiten, het onderzoek of het vooronderzoek jaren in beslag neemt zonder rechterlijke beslissing.

10. De plaatsvervangende rechters

De Minister erkent dat er praktisch geen controle bestaat op het systeem van de plaatsvervangende rechters. Hij weet dus ook niet in welke mate en in hoeverre daarop een beroep wordt gedaan. Deze controle zal inderdaad moeten worden georganiseerd.

11. Regie van de gevangenisarbeid

De winsten van de Regie worden jaarlijks aan de Schatkist overgemaakt. In 1989 bedroegen de stortingen 8 877 198 frank. Voor 1991 wordt 20 000 000 frank voorzien. Deze norm is haalbaar aangezien de toestand van 1989 uitzonderlijk was en in 1990 een grotere storting wordt verwacht (ongeveer 35 000 000) waarin een inhaalmanoeuvre voor 1989 is begrepen.

De penitentiaire arbeid van gedetineerden gebeurt voornamelijk in werkhuizen ingericht en beheerd door de Regie van de Gevangenisarbeid met het oog op beroepsopleiding en reclassering. Dit gebeurt in principe ten behoeve van klanten die de hoedanigheid hebben van een openbare dienst. De voornaamste ervan zijn de Regie van de Gebouwen (leveringen voor afwerking van penitentiaire gebouwen) en het Bestuur van de Strafinrichtingen (leveringen en diensten voor onderhoud en aankopen van celmeubilair, drukwerken), alsmede in subsidiaire orde de hoven en rechtbanken (meubilair en drukwerken).

De Regie is tevens « aannemer » van werken besteld door privé ondernemingen.

De firma levert de nodige uitrusting alsmede de grondstoffen.

De arbeid geleverd door de gedetineerden wordt vergoed volgens het stelsel vastgesteld door het koninklijk besluit van 21 mei 1965. De uurtarieven werden vastgesteld bij circulaire van 19 november 1976 per categorie van vakbekwaamheid (13,80 F/uur, 16,50 F/uur, 18,60 F/uur en 20,70 F/uur). Voor de stukwerken en werken aanbesteed bij privé ondernemingen geldt een stukloon betaald in samenspraak met de klant en gegrond op de voormelde uurlonen die een richtprijs uitmaken.

Op basis van de facturatie aangerekend aan de klant wordt na afname van 40 pct. beheerskosten de arbeidsvergoeding per hoofd verdeeld en door de rekenplichtige van de inrichting op de rekening-courant van de gedetineerde overgeschreven.

La retenue pour frais de gestion n'est opérée que pour les travaux pour compte d'entrepreneurs privés.

La Régie fonctionne donc dans un cadre réglementaire, sur la base de tarifs fixes, et tout entrepreneur peut à tout moment présenter des travaux à réaliser.

Depuis la circulaire de 1976, les salaires horaires n'ont plus été adaptés. La possibilité est actuellement examinée de les adapter proportionnellement à l'augmentation du coût de la vie.

12. Les substituts spécialisés

Il y a lieu de noter que la désignation de substituts fiscaux n'a pas permis d'obtenir le résultat escompté. Cela est dû tout d'abord au fait qu'on les charge également d'autres missions et, d'autre part, parce qu'ils ne sont pas suffisamment mobiles.

Le Ministre rappelle la décision de principe de créer une 24^e brigade. Il y a lieu de noter à cet égard que cette brigade ne sera pas nécessairement créée au sein de la police judiciaire. Il pourrait s'agir d'une brigade mixte de police judiciaire et de gendarmerie. Sa création implique l'existence d'une équipe spécialisée de magistrats. Il y a encore lieu de réfléchir au sujet de la relation entre les magistrats supplémentaires et la police. Il y a également lieu de se demander quelle formation spéciale il faudra dispenser à ces magistrats.

En effet, certaines matières requièrent de larges connaissances techniques, si bien que l'on ne peut plus en confier l'examen à des magistrats n'ayant qu'une formation générale. Sinon, le risque existe que ces dossiers soient classés sans suite, soit parce que l'on ne dispose pas du temps nécessaire pour les examiner, soit parce que l'on ne maîtrise pas suffisamment la question.

13. Le contrôle des services de police

Le Ministre rappelle que le projet en la matière ne concerne pas uniquement la gendarmerie. Il ajoute qu'il a consulté les représentants de tous les grands corps de police, c'est-à-dire de la police communale, de la gendarmerie et de la police judiciaire.

Une concertation a évidemment eu lieu avec le commandement de la gendarmerie.

Les syndicats représentatifs de la gendarmerie ont également été consultés.

Le Ministre a recueilli l'avis des intéressés sur l'ensemble des projets de loi.

En ce qui concerne les avant-projets spécifiques relatifs à la gendarmerie, il y a lieu de noter que ceux-ci ont été rédigés, à la demande du Ministre, par la

De afhouding voor beheerskosten wordt slechts gedaan in zoverre het werken voor privé-aannemers betreft.

De Regie werkt dus binnen een reglementair kader en met vastgestelde tarieven en iedere ondernemer is steeds in de mogelijkheid werken aan te bieden.

Sedert de circulaire van 1976 werden de uurlonen niet meer aangepast. Een studie is aan gang om deze verhoudingsgewijs met de stijging van de levensduurte op te trekken.

12. De gespecialiseerde substituten

Er moet worden vastgesteld dat de aanduiding van fiscale substituten niet het gewenste resultaat heeft opgeleverd. Vooreerst omdat men ze ook aanwendt voor andere opdrachten. Ten tweede omdat ze niet voldoende mobiel zijn.

De Minister herinnert aan de principiële beslissing voor het oprichten van een 24^e brigade. Hierbij moet worden genoteerd dat deze brigade niet noodzakelijkerwijze zal worden geïnstalleerd binnen de gerechtelijke politie. Het zou kunnen gaan om een gemengde brigade van de gerechtelijke politie en de rijkswacht. De oprichting ervan impliceert tegelijkertijd een gespecialiseerde equipe van magistraten. Over de relatie tussen de bijkomende magistraten en de politie moet nog worden nagedacht. De vraag moet worden gesteld welke speciale vorming deze magistraten zullen moeten hebben.

Bepaalde materies vereisen immers een grote technische kennis zodat de behandeling ervan niet meer kan worden toevertrouwd aan magistraten met enkel een algemene vorming. Zo niet bestaat het gevaar dat deze dossiers zonder gevolg zullen worden geklasseerd omdat men hetzij niet de tijd heeft ze te behandelen, hetzij omdat men niet voldoende de materies beheerst.

13. De controle op de politiediensten

De Minister herinnert eraan dat het ontwerp ter zake niet enkel de rijkswacht aanbelangt. De Minister heeft de vertegenwoordigers van alle grote politiekorpsen geconsulteerd, dit zijn de gemeentelijke politie, de rijkswacht en de gerechtelijke politie.

Uiteraard werd overleg gepleegd met het commando van de rijkswacht.

De representatieve rijkswachtssyndicaten werden eveneens geraadpleegd.

De Minister heeft bij de betrokkenen advies ingewonnen over alle voorontwerpen.

Wat de specifieke voorontwerpen betreft over de rijkswacht, deze werden opgesteld op vraag van de Minister, door de rijkswacht zelf. Het is duidelijk dat

gendarmerie elle-même. Il est évident que ces projets ont fait et feront l'objet d'une consultation syndicale, en particulier en ce qui concerne le statut du personnel.

Il y a encore lieu de faire observer que le projet relatif au contrôle des services de police est issu de l'initiative du Ministre de l'Intérieur.

14. Etudes au sein du département de la Justice

Le Ministre déclare que très peu d'études sont confiées au privé. Toutes les études sont réalisées par la Fonction publique, notamment sur la restructuration de l'Office des étrangers. Une seule étude, au sujet de la police, a été confiée à l'extérieur.

15. Les mauvais traitements infligés aux enfants et le secret professionnel

Le Ministre souligne qu'une conception trop rigoureuse du secret professionnel rend extrêmement difficile, voire pratiquement impossible, une intervention conjointe de l'appareil judiciaire et du monde médical et social. La question est de savoir jusqu'où on peut aller dans la collaboration interdisciplinaire. Il n'existe pas de réponse toute faite à cette question. Nous touchons également ici au point difficile de la conciliation des compétences communautaires et nationales. La Justice devrait à tout le moins savoir s'il y a une intervention d'ordre médical ou social pour que ceux qui s'occupent des difficultés familiales du point de vue juridictionnel sachent quand ils peuvent réellement intervenir.

Il est nécessaire d'organiser un contact dans chaque arrondissement entre les milieux sociaux, judiciaires et médicaux. Cela doit permettre d'éviter que les uns ne détruisent ce qui a été construit par d'autres, et cela par manque d'information.

16. Les conflits de compétence

Dans le même ordre d'idées, le Ministre est convaincu que, d'une manière générale, les compétences du pouvoir national et des Communautés comportent encore beaucoup trop de points de friction.

Pour un certain nombre de matières, des modifications de la loi sont requises à la majorité spéciale. Entre-temps, on s'efforce, par la voie de la concertation, de conclure des accords entre l'autorité nationale et les Communautés. Ainsi, en matière de contrôle du dopage, une bonne concertation a été réalisée entre les procureurs généraux, la Communauté flamande et le Ministre de la Justice.

deze ontwerpen werden en worden onderworpen aan een syndicale raadpleging, meer in het bijzonder wat betreft het personeelsstatuut.

Er weze nog opgemerkt dat het initiatief voor het ontwerp over de controle op de politiediensten werd genomen door de Minister van Binnenlandse Zaken.

14. Studies binnen het departement van Justitie

De Minister verklaart dat er ter zake zeer weinig opdrachten bestaan. Alle studies worden door het Openbaar Ambt verricht onder meer over de herstructurering van de dienst voor de vreemdelingen. Er is slechts één studie die werd uitgegeven, namelijk over de politie.

15. De kindermishandeling en het beroepsgeheim

De Minister vestigt er de aandacht op dat een te strenge opvatting van het beroepsgeheim een gezamenlijk optreden van het gerechtelijk apparaat en de medische en de sociale wereld praktisch onmogelijk maakt en i.e.g. sterk bemoeilijkt. De vraag rijst hoe ver men kan gaan in die interdisciplinaire samenwerking. Daarvoor bestaat geen pasklaar antwoord. We raken hier ook het moeilijke punt van de verzoening van de gemeenschapsbevoegdheden en de nationale bevoegdheden. Justitie zou op zijn minst moeten weten of er een tussenkomst is geweest van medische of sociale aard opdat diegenen die zich bezighouden met gezinsmoeilijkheden vanuit justitieel oogpunt zouden weten wanneer ze daadwerkelijk kunnen optreden.

Het is nodig dat er in elk arrondissement een contact wordt georganiseerd tussen de sociale, de gerechtelijke en de medische kringen. Op die manier moet worden vermeden dat de enen teniet doen wat door anderen werd opgebouwd en dit wegens gebrekkige informatie.

16. De bevoegdheidsconflicten

Daarbij aansluitend is ook de Minister ervan overtuigd dat in algemene zin de bevoegdheden van de nationale overheid en de Gemeenschappen nog te veel wrijvingspunten bevatten.

Voor een aantal materies zijn wetswijzigingen met een bijzondere meerderheid vereist. Intussen wordt gepoogd via overleg tot overeenkomsten te komen tussen de nationale overheid en de Gemeenschappen. Zo kwam inzake dopingcontrole een goed overleg tot stand tussen de procureurs-generaal, de Vlaamse Gemeenschap en de Minister van Justitie.

En ce qui concerne la protection de la jeunesse, cette concertation est moins facile, mais elle a prouvé son utilité en permettant la préparation d'un projet de loi et en orientant quelques projets de décret.

L'échec de cette manière de procéder est illustré par le recours introduit par le Ministre devant la Cour d'arbitrage contre un décret de la Communauté flamande.

En matière de censure est confirmée l'existence d'un conflit entre les Communautés et le Ministre de la Justice, le Ministre se basant sur des avis du Conseil d'Etat octroyant la compétence en cette matière à l'autorité nationale. Dans la pratique, ce conflit a quelques effets néfastes. En effet, les Communautés ont chacune constitué une commission ayant exactement la même composition que la commission nationale encore en place.

17. La Sûreté de l'Etat

Le Ministre rappelle que les problèmes qui se sont posés au sein de la Sûreté d'Etat sont vieux d'une dizaine d'années.

Le démission du chef du service n'a pas résolu tous les problèmes.

La continuité est assurée par l'actuel chef de service par intérim, venu de l'Office des étrangers.

M. Raes est resté administrateur général à titre personnel, de sorte que sa fonction ne pourra pas être déclarée vacante avant deux ans. Entre-temps, il est possible de nommer un adjoint.

Le comité de direction a toutefois jugé que personne au sein de l'administration de la Justice ne satisfaisait aux conditions pour remplir ces fonctions, de sorte que l'on est actuellement obligé de faire appel à une personne extérieure à l'administration.

18. La responsabilité ministérielle

Le Gouvernement entend déposer en la matière un projet de loi, lequel a été transmis pour avis au Conseil d'Etat. Ce projet ne règle pas la responsabilité des ministres communautaires et régionaux. Le Ministre estime que cela ne relève pas de la compétence du gouvernement national, ce qui n'empêche pas la discussion d'être actuellement orientée dans ce sens.

On attend maintenant l'avis du Conseil d'Etat et le Ministre se déclare disposé à informer la Commission en temps utile.

Inzake jeugdbescherming loopt dit overleg minder vlot doch het heeft zijn nut bewezen om een wetsontwerp voor te bereiden en een richting te geven aan enkele ontwerpen van decreet.

Dat dit mank loopt, wordt geïllustreerd door het beroep dat de Minister heeft ingesteld bij het Arbitragehof tegen een decreet van de Vlaamse Gemeenschap.

Inzake filmkeuring wordt bevestigd dat er een conflict bestaat tussen de Gemeenschappen en de Minister van Justitie, waarbij de Minister zich baseert op adviezen van de Raad van State, die de bevoegdheid daaromtrent toekent aan de nationale overheid. In de praktijk heeft dit geschil echter geen nadelige gevolgen. De Gemeenschappen hebben immers elk een commissie samengesteld met precies dezelfde samenstelling als de thans nog bestaande nationale commissie.

17. De veiligheid van de Staat

De Minister herinnert eraan dat de problemen die gerezen zijn binnen de Staatsveiligheid reeds een tiental jaren bestaan.

Het ontslag van het hoofd van de dienst heeft niet alle problemen opgelost.

De continuïteit wordt verzekerd door het huidige waarnemende hoofd, afkomstig van de dienst voor Vreemdelingenzaken.

De heer Raes is ten persoonlijke titel administrateur-generaal gebleven, zodat zijn functie slechts binnen twee jaar vacant kan worden verklaard. Intussen kan er wel een adjunct worden benoemd.

Het directiecomité heeft niettemin geoordeeld dat niemand binnen de administratie van Justitie beantwoordt aan de voorwaarden om deze functie waar te nemen, hetgeen tot gevolg heeft dat men thans verplicht is iemand aan te trekken van buiten de administratie.

18. De ministeriële verantwoordelijkheid

De Regering heeft de bedoeling ter zake een wetsontwerp in te dienen dat op dit ogenblik voor advies is overgemaakt aan de Raad van State. De verantwoordelijkheid van de Gemeenschaps- en Gewestministers wordt in het ontwerp niet geregeld. De Minister is van mening dat dit niet tot de bevoegdheid van de nationale regering behoort, wat niet verhindert dat de discussie op dit ogenblik daarop wordt toegepast.

Er wordt thans uitgekeken naar het advies van de Raad van State en de Minister verklaart zich bereid ten gepaste tijde de Commissie daarover in te lichten.

19. Les traitements des magistrats

Il ressort des données détaillées spécifiques figurant dans le rapport de la Chambre que les traitements des magistrats sont intéressants, en début de carrière, non seulement si on les compare à ceux d'autres fonctionnaires, mais aussi si on les compare à ceux du secteur privé.

Il y a toutefois lieu de tenir compte du fait que l'on peut entrer à l'administration immédiatement après la fin des études, alors que pour pouvoir être nommé magistrat, il faut avoir accompli au minimum trois ans de stage.

La rémunération des magistrats soulève des problèmes après une carrière de 15 à 20 ans. Les augmentations de traitement deviennent alors moins importantes et il n'y a plus d'équilibre par rapport aux traitements servis dans l'administration. Pour retenir les bons magistrats dans les tribunaux de première instance, il faudra consentir un effort financier.

Le Ministre ne mène pas de véritables négociations avec des associations professionnelles de magistrats.

Il est néanmoins disposé à discuter avec toute association qui le demanderait. Il y a d'ailleurs lieu de rappeler que les traitements des magistrats ne peuvent être modifiés que par la loi.

Le Ministre a achevé la rédaction du projet de loi relatif au Conseil national des magistrats. Un groupe de travail du département est parvenu à un accord en son sein sur six points qui doivent encore être tranchés par le Conseil des Ministres. Ce projet sera soumis à l'avis du Conseil d'Etat avant la fin de l'année.

20. Nouvelle législation relative à la nationalité

Le projet de loi en question a été déposé à la Chambre et il sera examiné en même temps que la proposition de loi modifiant la procédure relative à la reconnaissance des réfugiés, qui vient d'être déposée au Sénat.

21. Le personnel des établissements pénitentiaires

La notion de personnel administratif englobe les assistants sociaux et les psychologues.

En ce qui concerne la prévention de la toxicomanie, le Ministre rappelle qu'elle relève de la compétence des Communautés.

C'est moins évident lorsqu'il s'agit du traitement de toxicomanes qui séjournent dans les prisons. Le reclassement social durant un séjour en prison ressortit au Ministère de la Justice, alors que les Communautés sont compétentes pour le reclassement social des détenus après qu'ils ont purgé leur peine. Il n'est pas si facile de discerner où commence une mission et où l'autre se termine.

19. De wedden van de magistraten

Uit de gedetailleerde gegevens die daarover in het verslag van de Kamer zijn opgenomen, vloeit voort dat de wedden van de magistraten bij het begin van hun loopbaan gunstig zijn, niet alleen in vergelijking met de andere ambtenaren, maar zelfs in vergelijking met de privé-sector.

Er moet wel rekening worden gehouden met het feit dat iemand onmiddellijk na zijn studies toegang krijgt tot de administratie, terwijl voor de magistraten minimum drie jaren stage wordt vereist om te kunnen worden benoemd.

Het probleem met betrekking tot de bezoldiging van de magistraten ontstaat na een loopbaan van 15 à 20 jaar. De verhoging van de wedde is dan minder groot en er is een gebrek aan evenwicht met de wedden in de administratie. Om goede magistraten in de rechtbanken van eerste aanleg te kunnen houden, zal er een financiële inspanning moeten gebeuren.

De Minister voert niet echt onderhandelingen met beroepsverenigingen van magistraten.

Wel is hij bereid te praten met iedere vereniging die erom verzoekt. Er moet trouwens aan herinnerd worden dat de wedden van de magistraten niet kunnen worden gewijzigd tenzij bij wet.

De Minister is klaar met het ontwerp betreffende de Nationale Raad voor de magistraten. Er is een akkoord binnen een werkgroep van het departement ten aanzien van een zestal punten die nog moeten worden beslecht in de Ministerraad. Voor het einde van het jaar zal dit ontwerp aan de Raad van State voor advies worden overgemaakt.

20. Nieuwe wetgeving betreffende de nationaliteit

Het wetsontwerp is ingediend in de Kamer en zal parallel worden behandeld met het wetsvoorstel tot wijziging van de procedure inzake de erkenning van vluchtelingen dat in de Senaat zo pas werd neergelegd.

21. Het personeel van de strafinrichtingen

Het begrip « administratief personeel » bevat ook de sociale assistenten en de psychologen.

Inzake preventie van toxicomanie herinnert de Minister eraan dat deze behoort tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen.

Dit is minder duidelijk wanneer het de behandeling van de drugverslaafden betreft die in gevangnissen verblijven. De resocialisatie tijdens het verblijf in een gevangenis ressorteert onder Justitie, terwijl de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de sociale reclasering van de gedetineerden na de beëindiging van de straf. Het is niet zo duidelijk waar de ene opdracht begint en de andere eindigt.

22. Traitement des candidats-réfugiés

Le Ministre déclare qu'il n'a pas connaissance d'incidents qui se seraient produits lors de l'interrogatoire pratiqué par des fonctionnaires de son département au Petit-Château. Il existe certes un dossier à charge d'une personne, mais ce chef d'accusation s'est avéré non fondé.

23. La gendarmerie

Le Ministre déclare qu'il n'existe aucun projet de création, au sein de la gendarmerie, de quelque groupe que ce soit qui serait particulièrement chargé de lutter isolément contre le terrorisme.

Le G.I.A. (Groupe interforces antiterroriste) est l'organisation qui se charge de coordonner les services de police dans la lutte contre le terrorisme. Tant à la gendarmerie qu'à la Sûreté de l'Etat et à la police judiciaire, il existe une cellule qui analyse les informations et se charge de les retransmettre au G.I.A.

La volonté existe d'uniformiser et de centraliser la documentation criminelle au sein d'un institut de criminalistique. Le G.I.A. sera réformé et le Ministre a transmis des propositions à ce sujet à son collègue de l'Intérieur.

24. L'Islam

Le Gouvernement a décidé de ne plus collaborer avec le Centre culturel islamique de Bruxelles, parce qu'il ne peut pas s'associer à la politique suivie par ce centre.

Cette décision a été prise en mai de cette année et confirmée par la conférence interministérielle pour la politique de l'immigration, où sont représentés tous les exécutifs.

Le Gouvernement n'a évidemment pas le droit d'intervenir dans la composition de la direction des communautés religieuses, mais il ne peut pas non plus, d'autre part, être contraint de reconnaître comme représentatif le résultat d'élections organisées par cette direction.

Un « Conseil des sages » provisoire a été désigné, qui représente les différentes nationalités et les différentes tendances de la communauté islamique de Belgique.

Ce Conseil est plus représentatif que le Centre, dont le conseil d'administration est composé des ambassadeurs des pays arabes et qui ne s'est du reste encore jamais réuni, même pas pour désigner l'imam-directeur actuel.

22. Behandeling van kandidaat-vluchtelingen

De Minister verklaart dat hij geen kennis heeft van incidenten bij de ondervraging door ambtenaren van zijn departement op het Klein Kasteeltje. Er is wel een dossier ten laste van één persoon, doch het blijkt dat deze tenlastelegging niet gegrond was.

23. De rijkswacht

De Minister verklaart dat er geen project bestaat tot oprichting binnen de rijkswacht van welkdanige groep ook die in het bijzonder zou worden belast met een aparte strijd tegen het terrorisme.

De G.G.A. (de Gemengde Groep Anti-terrorisme) is de organisatie die zich inlaat met de coördinatie van de politiediensten in de bestrijding van het terrorisme. Zowel binnen de rijkswacht als binnen de staatsveiligheid en de gerechtelijke politie bestaat er een cel die de informatie analyseert en die instaat voor de terugkoppeling naar de G.G.A.

De wil bestaat om de criminele documentatie te uniformiseren en te centraliseren binnen een Instituut voor Criminalistiek. De G.G.A. zal worden hervormd en de Minister heeft daaromtrent voorstellen overgemaakt aan zijn collega van Binnenlandse Zaken.

24. De Islam

De Regering heeft beslist niet meer samen te werken met het Islamitisch Cultureel Centrum te Brussel, omdat ze zich niet kan verenigen met het beleid dat door dit Centrum wordt gevoerd.

Die beslissing werd genomen in mei van dit jaar en bevestigd door de interministeriële conferentie voor immigratiebeleid waarin alle executieven zijn vertegenwoordigd.

De Regering is uiteraard niet bevoegd om zich te bemoeien met de samenstelling van het bestuur van religieuze gemeenschappen, maar kan anderzijds ook niet worden verplicht het resultaat van verkiezingen georganiseerd door dat bestuur als representatief te erkennen.

Er werd een voorlopige « Raad van Wijzen » aangeduid die de verschillende nationaliteiten en de verschillende strekkingen vertegenwoordigt van de Islamitische Gemeenschap in België.

Deze raad is representatiever dan het Centrum, waarvan de raad van bestuur is samengesteld uit de ambassadeurs van de Arabische landen en overigens nog nooit is samengekomen, zelfs niet om de huidige imam-direkteur aan te wijzen.

Un problème urgent se posait: celui de la désignation des professeurs de religion islamique. A cet égard, la charge de ceux qui avaient été désignés l'an dernier a été reconduite.

Pour les nouvelles désignations, le Conseil provisoire a constitué un comité technique composé de représentants du Conseil des sages provisoire et de représentants des enseignants qui sont familiarisés avec la communauté belge et qui parlent au moins une des langues nationales.

25. Interpol

Le budget de l'O.I.P.C.-Interpol est alimenté par les contributions annuelles versées par les gouvernements des pays membres. La contribution annuelle d'un pays est fixée en « unités budgétaires », dont le nombre peut varier de 1 à 80. Au moment de son adhésion à l'O.I.P.C.-Interpol, chaque pays indique le nombre d'unités budgétaires qu'il s'engage à verser annuellement en se situant dans une échelle comprenant douze groupes. La valeur de l'unité budgétaire est fixée par l'assemblée générale. Le budget est géré par le secrétaire général, qui doit en rendre compte devant le comité exécutif et l'assemblée générale. La comptabilité est contrôlée par deux commissaires aux comptes élus par l'assemblée générale et un expert comptable.

La contribution de la Belgique aux frais de fonctionnement de l'O.I.C.P.-Interpol s'élève à 580 000 francs suisses par an.

26. Avocats stagiaires

L'allocation par l'Etat d'une indemnité aux avocats stagiaires, telle que prévue aux articles 455 et 455bis du Code judiciaire, a été réglée, après une concertation entre l'Ordre national des avocats et le département, par l'arrêté royal du 10 mars 1988.

Le versement de l'indemnité au bureau de l'Ordre national des avocats est soumis aux conditions suivantes:

- l'avocat stagiaire doit effectivement avoir accompli les prestations donnant droit à une indemnité, ce qui exclut tout paiement anticipé;
- les présidents des bureaux de consultation et de défense évaluent ces prestations et allouent des points aux avocats stagiaires;
- le bureau de l'Ordre national communique au Ministre de la Justice le total des points pour le Royaume.

Er was een dringend probleem i.v.m. de aanduiding van de leraren in de islamitische godsdienst. Ter zake werd de opdracht van degenen die verleden jaar werden aangeduid, hernieuwd.

Voor de nieuwe aanduidingen heeft de voorlopige Raad een technisch comité opgericht, samengesteld uit vertegenwoordigers van de voorlopige Raad van Wijzen en van vertegenwoordigers van de leraars die vertrouwd zijn met de Belgische gemeenschap en die minstens één van de nationale talen spreken.

25. Interpol

De begroting van I.O.C.P.-Interpol wordt gestijfd door jaarlijkse bijdragen die door de regeringen van de Lidstaten worden gestort. De jaarlijkse bijdrage van een land wordt vastgesteld in « begrotingseenheden », waarvan het aantal kan schommelen tussen 1 en 80. Op het ogenblik van zijn toetreding tot I.O.C.P.-Interpol, verbindt elk land zich ertoe jaarlijks een aantal begrotingseenheden te storten, vooraf te kiezen op een schaal bestaande uit 12 groepen. De waarde van de begrotingseenheid wordt vastgesteld door de algemene vergadering. De begroting wordt beheerd door de secretaris-generaal die rekening en verantwoording doet aan het uitvoerend comité en de algemene vergadering. De boekhouding wordt gecontroleerd door twee revisoren verkozen door de algemene vergadering en door een accountant.

De Belgische bijdrage in de werkingskosten van I.O.C.P.-Interpol beloopt 580 000 Zwitserse frank per jaar.

26. Stagedoende advokaten

Voor de vergoeding van advokaten-stagiairs door de Staat, bedoeld in de artikelen 455 en 455bis van het Gerechtelijk Wetboek, is een regeling ingesteld na overleg tussen de Nationale Orde van advokaten en het departement (koninklijk besluit van 10 maart 1988).

De betaling van de vergoeding aan het bureau van de Nationale Orde van advokaten wordt afhankelijk gesteld van:

- het volbrengen door de advokaten-stagiairs van de prestaties die recht geven op een vergoeding, wat voorafgaande betalingen uitsluit;
- de evaluatie van die prestaties door de voorzitters van de bureau's van consultatie en verdediging, waarbij punten worden toegekend;
- de mededeling aan de Minister van Justitie van het totaal van de punten van het hele rijk door het bureau van de Nationale Orde.

Lorsque le bureau de l'Ordre national a reçu l'indemnité, il la répartit proportionnellement aux parts revenant à chaque barreau; les barreaux répartissent les sommes reçues entre les avocats stagiaires.

Cette procédure étant relativement récente et les instances intervenantes ayant dû se familiariser avec les mécanismes d'évaluation et de répartition des indemnités, un certain retard a pu être observé dans le versement aux avocats stagiaires des montants qui leur étaient dus.

L'expérience aidant, le déroulement de cette procédure d'indemnisation pourra progressivement être assoupli.

On pourra envisager une nouvelle adaptation de l'arrêté royal, en collaboration avec l'O.N.A., lorsque quelques années d'expérience pratique auront permis de mieux comprendre quelles modifications sont souhaitables.

En réponse à une autre question, le Ministre déclare qu'il n'est pas question d'intérêts puisque le Ministre procède au paiement dès que l'Ordre national lui a fait parvenir les données nécessaires.

Il n'y a que quelques semaines que le Ministre dispose des chiffres de l'année 1989. Le paiement devra être effectué en application du budget de 1989, ce qui crée un certain nombre de problèmes budgétaires d'ordre administratif.

27. Personnel des greffes

Il est vrai que l'on ne devrait pas procéder à une augmentation du nombre des magistrats sans une extension correspondante du personnel des greffes.

28. Peines alternatives

Dans ce domaine, nous ne sommes encore nulle part. Tout notre espoir est mis dans l'application de la nouvelle loi relative à la détention préventive, qui permet au juge d'instruction de prendre des mesures alternatives en remplacement de la détention préventive.

29. Les palais de justice

Il s'agit effectivement d'un problème très grave, et plus particulièrement à Gand.

Pour y remédier, il faut un grand projet; pour l'instant, il n'existe que quelques projets de moindre importance. Le ministère donne actuellement la priorité à Liège et à Mons. Gand suivra.

La situation à Anvers n'est assurément pas parfaite, mais elle est en tout cas moins triste qu'à d'autres endroits.

Wanneer het bureau van de Nationale Orde de vergoeding heeft ontvangen, verdeelt het deze naar rata van de gedeelten die aan elke balie toekomen; de balies verdelen de ontvangen sommen onder de advocaten-stagiairs.

Daar deze procedure vrij recent is en de tussenkomende instanties zich vertrouwd hebben moeten maken met de evaluatie- en verdelingsmechanismen van de vergoedingen, kon enige vertraging worden waargenomen bij de ontvangst door de advocaten-stagiairs van de hen verschuldigde vergoedingen.

Op grond van de geleidelijk opgedane ervaring zal het mogelijk worden de vergoedingsregeling vlotter te doen verlopen.

Er kan een nieuwe aanpassing van het koninklijk besluit overwogen worden, in samenwerking met de N.O.A., wanneer enkele jaren toepassing de nodige ervaring zullen hebben bijgebracht om de gewenste wijzigingen beter te begrijpen.

In antwoord op een andere vraag, verklaart de Minister dat er geen sprake is van intresten, vermits de Minister betaalt zodra hij van de Nationale Orde de gegevens ontvangt.

De Minister heeft pas sinds een paar weken de cijfers ontvangen voor het jaar 1989. De betaling zal moeten uitgevoerd worden in toepassing van de begroting van 1989, hetgeen administratieve begrotingsproblemen in het leven roept.

27. Personeel van de griffies

Het is juist dat het aantal magistraten niet zou mogen worden verhoogd zonder een overeenkomstige uitbreiding van het griffiepersoneel.

28. Alternatieve straffen

Op dit punt staan we in ons land nog nergens. De hoop is gericht op de toepassing van de nieuwe wet op de voorlopige hechtenis waardoor aan de onderzoeksrechters mogelijkheden worden gegeven om alternatieve maatregelen te nemen ter vervanging van voorlopige hechtenis.

29. De gerechtsgebouwen

Dit is inderdaad een zeer ernstig probleem, meer in het bijzonder te Gent.

Ten einde hieraan tegemoet te komen, is een groot project vereist; op dit ogenblik bestaan er enkel kleinere projecten. Het ministerie geeft nu voorrang aan Luik en Bergen. Nadien volgt Gent.

De toestand in Antwerpen is zeker niet perfect, maar in elk geval minder triest dan op andere plaatsen.

30. Les juridictions militaires

Comme devant toutes les autres juridictions répressives, la constitution de partie civile est possible à l'audience, dès lors que le ministère public a engagé les poursuites.

Par contre, devant les juridictions militaires, il n'est pas possible de se constituer partie civile devant le magistrat instructeur, ni de lancer une citation directe devant le conseil de guerre ou la cour militaire.

Cette situation, qui met ainsi la victime en situation de dépendance par rapport au ministère public (quoiqu'elle puisse toujours faire valoir son action par ailleurs devant les juridictions civiles), est le fruit d'une construction jurisprudentielle basée sur le risque de discrédit de l'autorité militaire que pourraient entraîner des constitutions de parties civiles fantaisistes.

Actuellement, un projet est à l'examen qui tend à réaliser trois objectifs :

- se conformer à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (distinction entre magistrats chargés de l'exercice de l'action publique et magistrats chargés de l'instruction);

- réduire les compétences des juridictions militaires, conformément à la proposition Suykerbuyk, mais moyennant des amendements qui rendent cette réforme compatible avec nos obligations internationales et les autres règles applicables en matière de procédure pénale militaire;

- assurer une meilleure répartition des effectifs entre les juridictions ordinaires et militaires, compte tenu des modifications respectives du volume de travail qu'entraînent la réduction des compétences évoquée ci-dessus, la démilitarisation de la gendarmerie et le rapatriement de tout ou partie des forces belges en Allemagne.

La question de la constitution de partie civile pourrait être abordée à cette occasion.

Il est à noter, enfin, que dans le projet de loi sur la répression des violations graves des droits de l'homme (Conventions de Genève), projet de loi qui est toujours pendant au Conseil d'Etat depuis juillet 1989, la constitution de partie civile à tous les stades de la procédure a été explicitement prévue, compte tenu du caractère particulièrement grave du préjudice entraîné par des infractions de ce genre.

31. La violation du secret de l'instruction

Le Ministre constate que, dans certaines affaires, le secret de l'instruction judiciaire n'existe plus, et ce à divers stades de la procédure.

30. De militaire gerechten

Het is mogelijk zich burgerlijke partij te stellen op de terechtzitting, zoals voor alle andere strafgerichten, indien het openbaar ministerie vervolging heeft ingesteld.

Voor de militaire gerechten is het echter niet mogelijk zich burgerlijke partij te stellen voor de met het onderzoek belaste magistraat, noch om een rechtstreekse dagvaarding te lanceren voor de krijgsraad of het militair gerechtshof.

Die toestand, die het slachtoffer in een toestand van afhankelijkheid plaatst ten aanzien van het openbaar ministerie (hoewel het slachtoffer zijn vordering ook kan instellen bij een burgerlijke rechtbank), is het resultaat van een constructie uit de rechtspraak, gegrond op het risico dat de militaire overheid in diskrediet wordt gebracht als men zich ondoordacht burgerlijke partij gaat stellen.

Momenteel is een ontwerp in voorbereiding dat drie doelstellingen wil verwezenlijken :

- zich richten naar de rechtspraak van het Europese Hof voor de rechten van de mens (onderscheid tussen magistraten belast met de strafvordering en magistraten belast met het onderzoek);

- de bevoegdheden van de militaire gerechten beperken, zoals in het voorstel-Suykerbuyk, maar met amendementen die ervoor zorgen dat deze hervorming verenigbaar is met onze internationale verplichtingen en de andere regels die toepasselijk zijn inzake de militaire strafprocedure;

- zorgen dat de personeelsbezetting beter wordt verdeeld onder de gewone rechtbanken en de militaire gerechten, gelet op de respectieve wijzigingen in werkdruk die zullen voortvloeien uit de hierboven geschetste beperking van bevoegdheden, de demilitarisering van de rijkswacht en de repatriëring, geheel of gedeeltelijk, van de Belgische strijdkrachten in Duitsland.

Het vraagstuk van de burgerlijke partijstelling zou in dat verband kunnen worden aangepakt.

Er zij ten slotte opgemerkt dat het wetsontwerp betreffende de bestrijding van ernstige schendingen van de mensenrechten (Conventies van Genève), een wetsontwerp dat reeds sedert juli 1989 bij de Raad van State ligt, uitdrukkelijk voorziet in de mogelijkheid om zich burgerlijke partij te stellen in elke stand van het geding, gelet op de bijzonder zware schade die wordt toegebracht door schendingen van de mensenrechten.

31. De schending van het geheim van het onderzoek

De Minister stelt vast dat in bepaalde zaken het geheim van het gerechtelijk onderzoek niet meer bestaat en zulks in diverse stadia van de procedure.

Cela peut parfois être plus préjudiciable aux intéressés que les poursuites pénales proprement dites. Il est très difficile d'intervenir à la source, parce que les fuites ne sont guère contrôlables.

Il faut même tenir compte du fait que si une fausse information fait l'objet d'une rectification, celle-ci n'intéresse plus personne. Cela peut alors avoir pour conséquence qu'un magistrat aura tendance à fournir certaines données exactes, bien qu'il n'ait pas davantage le droit de les divulguer. Une interdiction de publication d'informations fournies en violation du secret de l'instruction pose immédiatement le problème de la liberté de la presse. Au lieu d'intervenir au niveau législatif, il faudrait plutôt organiser un débat entre tous les intéressés: la presse, la magistrature, le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. Le Ministre a tenté de le faire, mais une invitation faite à la presse est restée sans réponse pendant six mois.

A l'égard des parlementaires, il existe un problème supplémentaire, étant donné qu'il faut demander la levée de l'immunité parlementaire, même pour pouvoir déclarer que rien n'est mis à leur charge: cela peut aussi donner lieu à diverses rumeurs.

Pour le Ministre, il est en tout cas indispensable de revoir les règles relatives aux conférences de presse organisées par le parquet.

*
* *

Un membre dépose un amendement global visant à réduire les dépenses de cabinet d'une série de départements.

Pour ce qui est de la Commission de la Justice, l'amendement est libellé comme suit:

« — *Cabinet du Ministre de la Justice (Section 12 — Ministère de la Justice, division 01): 4,2.*

— *Cabinet du Vice-Premier Ministre et Ministre des Classes moyennes (Section 12 — Ministère de la Justice, division 02): 6,9. »*

Justification

La loi du 4 juillet 1989 dispose que 60 millions de francs de subsides seront accordés aux partis politiques.

Au cours de l'été 1989, à de multiples reprises, le Chef du Gouvernement a affirmé que ces moyens nouveaux seraient intégralement compensés par des économies réelles au sein de tous les cabinets ministériels.

Lors du Conseil des Ministres du 27 avril 1990, le Gouvernement s'est montré divisé sur ce sujet.

Dit kan soms meer nadeel berokkenen voor de belanghebbenden dan de eigenlijke strafvervolgning. Het is zeer moeilijk op te treden bij de bron omdat de lekken nauwelijks controleerbaar zijn.

Er moet zelfs worden rekening mee gehouden dat, indien een valse informatie wordt gecorrigeerd, deze rechtzetting niemand meer interesseert. Dit kan dan weer tot gevolg hebben dat een magistraat geneigd is bepaalde juiste gegevens te verstrekken hoewel hij evenmin het recht heeft om ze bekend te maken. Een verbod van publikatie van informatie verstrekt in strijd met het geheim van de instructie, doet onmiddellijk het probleem rijzen van de persvrijheid. In plaats van wetgevend op te treden is er eerder nood aan een debat tussen alle betrokkenen: pers, magistratuur, wetgevende en uitvoerende macht. De Minister heeft gepoogd dit debat te organiseren, doch een uitnodiging aan de pers is gedurende zes maanden zonder antwoord gebleven.

T.a.v. parlementsleden bestaat er een bijkomend probleem, vermits de opheffing van de parlementaire onschendbaarheid moet worden gevraagd om zelfs te kunnen verklaren dat hen niets ten laste wordt gelegd: ook dit kan aanleiding geven tot allerhande geruchten.

Voor de Minister is het in elk geval noodzakelijk dat de regels voor de persconferenties die het parket organiseert, worden herzien.

*
* *

Een lid dient een globaal amendement in met het oog op de vermindering van de kabinetsuitgaven van een reeks departementen.

Wat de Commissie voor de Justitie betreft, luidt het amendement als volgt:

« — *Kabinet van de Minister van Justitie (Sectie 12 — Ministerie van Justitie, afdeling 01): 4,2.*

— *Kabinet van de Vice-Eertse Minister en Minister van Middenstand (Sectie 12 — Ministerie van Justitie, afdeling 02): 6,9. »*

Verantwoording

De wet van 4 juli 1989 bepaalt dat aan de politieke partijen een subsidie van 60 miljoen frank zal worden toegekend.

In de zomer van 1989 heeft de Premier herhaaldelijk bevestigd dat die nieuwe middelen volledig door reële besparingen in alle ministeriële kabinetten zouden worden gecompenseerd.

Tijdens de Ministerraad van 27 april 1990 bleek echter dat daarover binnen de Regering verdeeldheid bestond.

Quelle que soit la formule adoptée, diminution des frais de fonctionnement ou limitation du personnel, le montant de 60 millions de francs n'a pas encore été contesté et reste donc pleinement à l'ordre du jour (cf. réponse à la question n° 33 de M. Geysels, du 17 janvier 1990, voir bulletin des Questions et Réponses, Chambre, 1989-1990, n° 107 du 24 avril 1990, p. 8560).

A l'examen du projet de budget pour 1991, il apparaît clairement que ces principes ne sont pas respectés, puisque les dépenses de cabinet augmentent globalement de 8,62 p.c. par rapport à 1990. Cela représente plus de trois fois la norme inflatoire retenue pour la confection du budget 1991.

Illustration cinglante de cet état de fait, les dépenses de cabinet du Ministre du Budget augmentent à elles seules de 24,69 p.c.!

La Commission parlementaire mixte pour la Réforme des Institutions a récemment plaidé pour que le nombre de Ministères nationaux passe de 27 à 16.

Rappelons par ailleurs que la situation de nos finances publiques est dramatique et, qu'en la matière, la crise du Golfe est une source supplémentaire de préoccupation; il est dès lors important d'au moins pouvoir réaliser les économies annoncées.

Nous proposons donc d'appliquer aux dépenses de cabinets les décisions antérieures du gouvernement et la norme inflatoire retenue pour 1991. 60 millions de francs d'économies sont donc réalisés par rapport aux crédits initiaux de 1990. Une augmentation de 2,8 p.c. est ensuite opérée. Au total, nos propositions permettent de réaliser sur l'ensemble des budgets de cabinets une économie de 180,2 millions de francs.

Il s'agit bien entendu d'un objectif minimum dans un premier temps.

Le tableau repris en annexe donne l'ampleur de la progression des dépenses de chaque cabinet national, ainsi que ses augmentations sur base de divers regroupements.

Ongeacht de formule waarvoor uiteindelijk wordt gekozen — verlaging van de werkingskosten of inkrimping van het personeelsbestand — het bedrag van 60 miljoen frank werd nog niet betwist en blijft dus actueel (cf. antwoord op vraag nr. 33 van de heer Geysels van 17 januari 1990, bulletin van Vragen en Antwoorden, Kamer, 1989-1990, nr. 107 van 24 april 1990, blz. 8560).

Uit de ontwerp-begroting voor 1991 blijkt evenwel duidelijk dat die principes niet werden geëerbiedigd, aangezien de kabinetsuitgaven ten opzichte van 1990 in totaal met 8,62 pct. zijn gestegen. Die stijging ligt drie keer hoger dan het inflatiecijfer waarmee bij het opmaken van de begroting voor 1991 rekening werd gehouden.

Een schrijnend voorbeeld daarvan vormen de kabinetsuitgaven van de Minister van Begroting, die op zich al met 24,69 pct. toenemen!

De gemengde parlementaire Commissie voor de hervorming der instellingen heeft er onlangs voor gepleit, het aantal nationale Ministers van 27 op 16 terug te brengen.

Er dient voorts te worden herinnerd aan de dramatische toestand van onze overheidsfinanciën, waarvoor de Golfcrisis nog een extra bedreiging vormt; het is dan ook belangrijk dat althans de aangekondigde besparingen worden verwezenlijkt.

Wij stellen bijgevolg voor de eerder door de Regering genomen beslissingen in verband met de kabinetsuitgaven, alsmede de voor 1991 vastgelegde inflatievorm ook daadwerkelijk toe te passen. Ten opzichte van de oorspronkelijke kredieten voor 1990 wordt dus 60 miljoen frank bespaard. Vervolgens wordt een stijging met 2,8 pct. toegepast. Onze voorstellen kunnen uiteindelijk voor een besparing van 180,2 miljoen frank op de gezamenlijke kabinetsbegrotingen zorgen.

Het spreekt vanzelf dat het hier om een eerste, minimale doelstelling gaat.

De tabel in bijlage geeft de stijging van de uitgaven per nationaal kabinet, alsook de stijging berekend voor andere groepen.

BUDGET 1991

BUDGET 1991

Progression des dépenses de cabinets

Stijging van de kabinetsuitgaven

	1990	1991	%
Total. — <i>Totaal</i>	2 038,9	2 214,6	+ 8,62
P.S. — <i>P.S.</i>	510,8	562,7	+ 10,16
P.S.C. — <i>P.S.C.</i>	342,1	356,5	+ 4,21
S.P. — <i>S.P.</i>	411,1	463,6	+ 12,77
C.V.P. — <i>C.V.P.</i>	581,3	603,0	+ 3,73
V.U. — <i>V.U.</i>	193,6	228,8	+ 18,18
Francophones. — <i>Franstaligen</i>	852,9	919,2	+ 7,77
Néerlandophones. — <i>Nederlandstaligen</i>	1 186,0	1 295,4	+ 9,22
Socialistes. — <i>Socialisten</i>	921,9	1 026,3	+ 11,32
Catholiques. — <i>Katholieken</i>	923,4	959,5	+ 3,91
Kern. — <i>Kern</i>	534,7	583,0	+ 7,23
Autres. — <i>Andere</i>	1 495,2	1 631,6	+ 9,12
Services du Premier Ministre. — <i>Diensten van de Eerste Minister</i>	267,7	283,0	+ 5,72
Cabinet du Premier Ministre (C.V.P.). — <i>Kabinet van de Eerste Minister (C.V.P.)</i>	105,7	104,5	- 1,14
Cabinet du V.P. et Réf. instit. (P.S.) — <i>Kabinet van de V.E.M. en Minister Institutionele Hervormingen (P.S.)</i>	95,4	97,4	+ 2,10
Cabinet du S.E. à la Politique Scientifique (S.P.). — <i>Kabinet van de Staatssecretaris Wetenschapsbeleid (S.P.)</i>	66,6	81,1	+ 21,77
Justice. — <i>Justitie</i>	134,6	145,4	+ 8,02
Cabinet Justice (P.S.C.). — <i>Kabinet Justitie (P.S.C.)</i>	53,8	57,9	+ 7,62
Cabinet du V.P. et des Classes moyennes (P.S.C.). — <i>Kabinet van de V.E.M. en Minister van Middenstand (P.S.C.)</i>	80,8	87,5	+ 8,29
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	176,2	193,0	+ 9,53
Cabinet Intérieur. — <i>Kabinet Binnenlandse Zaken (S.P.)</i>	56,6	69,9	+ 23,50
Cabinet Min. mod. des Serv. pub. et des Inst. scientif. et Cult. nationales (S.P.). — <i>Kabinet Minister Modernisering Openbare Diensten en Nat. Wetenschappelijke en Culturele Instellingen (S.P.)</i>	43,6	45,7	+ 4,82
Cabinet Min. Fonction publique (P.S.C.). — <i>Kabinet Minister Openbaar Ambt (P.S.C.)</i>	76,0	77,4	+ 1,84
Affaires étrangères et Comm. Ext. — <i>Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel</i>	163,8	176,2	+ 7,57
Cabinet Min. Affaires étrangères (C.V.P.). — <i>Kabinet Minister Buitenlandse Zaken (C.V.P.)</i>	58,4	67,2	+ 15,07
Cabinet Min. Commerce extérieur (P.S.). — <i>Kabinet Minister Buitenlandse Handel (P.S.)</i>	59,7	59,7	—
Cabinet du S.E. à l'Europe 1992 (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Europa 1992 (P.S.)</i>	45,7	49,3	+ 7,88
Coop. au Dével. — <i>Ontwikkelingssamenwerking</i>			
Cabinet Min. Coop. Dével. (V.U.). — <i>Kabinet Minister Ontwikkelingssamenwerking (V.U.)</i>	66,0	69,7	+ 5,61
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>			
Cabinet du Min. de la D.N. (P.S.). — <i>Kabinet Minister Landsverdediging (P.S.)</i>	57,4	63,4	+ 10,45
Finances. — <i>Financiën</i>	225,9	259,3	+ 14,79
Cabinet du Min. des Finances (P.S.C.). — <i>Kabinet Minister Financiën (P.S.C.)</i>	64,2	66,0	+ 2,80
Cabinet du V.P. et Min. du Budget et Pol. scient. (V.U.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Begroting en Wetenschapsbeleid (V.U.)</i>	127,6	159,1	+ 24,69
Cabinet du S.E. aux Fin., adjoint au Min. Fin. (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Financiën, toegevoegd aan de Minister van Financiën (C.V.P.)</i>	34,1	34,2	+ 0,29
Classes moyennes. — <i>Middenstand</i>			
Cabinet du S.E. aux Cl. moyennes et aux Victimes de la guerre (P.S.C.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Middenstand en Oorlogsslachtoffers (P.S.C.)</i>	67,3	67,7	+ 0,59
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>			
Cabinet du Min. Emploi et Travail (C.V.P.). — <i>Kabinet Minister Tewerkstelling en Arbeid (C.V.P.)</i>	61,0	66,3	+ 8,69
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	208,4	236,4	+ 13,44
Cabinet du Min. Affaires sociales (P.S.). — <i>Kabinet Minister Sociale Zaken (P.S.)</i>	77,0	95,6	+ 24,16

	1990	1991	%
Cabinet du Min. des Pensions (P.S.). — <i>Kabinet Minister Pensioenen (P.S.)</i>	70,6	79,9	+ 13,17
Cabinet du S.E. aux Pensions (S.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Pensioenen (S.P.)</i>	60,8	60,9	+ 0,16
Santé publique et Environnement. — <i>Volksgezondheid en Leefmilieu</i>	104,7	114,8	+ 9,65
Cabinet du S.E. à la Santé pub. et à la Polit. des handicapés (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid (P.S.)</i>	50,6	61,3	+ 21,15
Cabinet du S.E. à l'Environnement et à L'Emanc. sociale (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Leefmilieu en Maatschappelijke Emancipatie (C.V.P.)</i>	54,1	53,5	- 1,11
Agriculture. — <i>Landbouw</i>			
Cabinet du S.E. à l'Agriculture (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Landbouw (C.V.P.)</i>	69,8	68,7	- 1,58
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>			
Cabinet du Min. des Aff. écon. (S.P.). — <i>Kabinet Minister Economische Zaken (S.P.)</i>	195,8	194,4	- 0,72
Cabinet du V.P. (S.P.). — <i>Kabinet Vice-Eerste Minister (S.P.)</i>	71,5	69,6	- 2,66
Cabinet du S.E. à l'Energie (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Energie (P.S.)</i>	69,9	68,7	- 1,72
Cabinet du S.E. à l'Energie (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Energie (P.S.)</i>	54,4	56,1	+ 3,12
Communications et Infrastructure. — <i>Verkeer en Infrastructuur</i>			
Cabinet du V.P. et Min. des Commun. (C.V.P.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Verkeerswezen (C.V.P.)</i>	198,2	208,6	+ 5,25
Cabinet du V.P. et Min. des Réf. Instit. (C.V.P.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Institutionele Hervormingen (C.V.P.)</i>	66,9	66,6	- 0,45
Cabinet du S.E. aux Réf. Instit. et chargé Restructur. Min. Trav. Publics (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Institutionele Hervormingen en Herstructurering Ministerie Openbare Werken (C.V.P.)</i>	64,3	65,8	+ 2,33
Cabinet du S.E. aux Réf. Instit. et chargé Restructur. Min. Trav. Publics (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Institutionele Hervormingen en Herstructurering Ministerie Openbare Werken (C.V.P.)</i>	67,0	76,2	+ 13,73
Postes, Télégraphes et Téléphones. — <i>Posterijen, Telegrafie en Telefonie</i>			
Cabinet du Min. des P.T.T. (S.P.). — <i>Kabinet Minister P.T.T. (S.P.)</i>	42,1	67,7	+ 60,81

A ce propos, un membre observe que cet amendement arrive tardivement, puisqu'il ressort déjà des documents budgétaires que les dépenses de cabinet sont réduites, cabinet par cabinet, pour un montant total de 59 millions de francs.

L' amendement est rejeté par 10 voix contre 3.

Les articles de la section 12 et les tableaux y afférents ont été adoptés par 10 voix contre 3.

L'ensemble de la section 12 a été adopté par 10 voix contre 4.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 14 membres présents.

Le Rapporteur,
P. PATAER.

Le Président,
R. LALLEMAND.

Hierbij laat een lid opmerken dat dit amendement laattijdig komt, vermits reeds uit de begrotingsdocumenten blijkt dat de kabinetsuitgaven, kabinet per kabinet, worden verminderd voor een totaal bedrag van 59 miljoen.

Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

De artikelen van sectie 12 en de bijhorende tabellen worden aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

Het geheel van sectie 12 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 4.

Het rapport wordt goedgekeurd met eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

De Rapporteur,
P. PATAER.

De Voorzitter,
R. LALLEMAND.